

DIPL

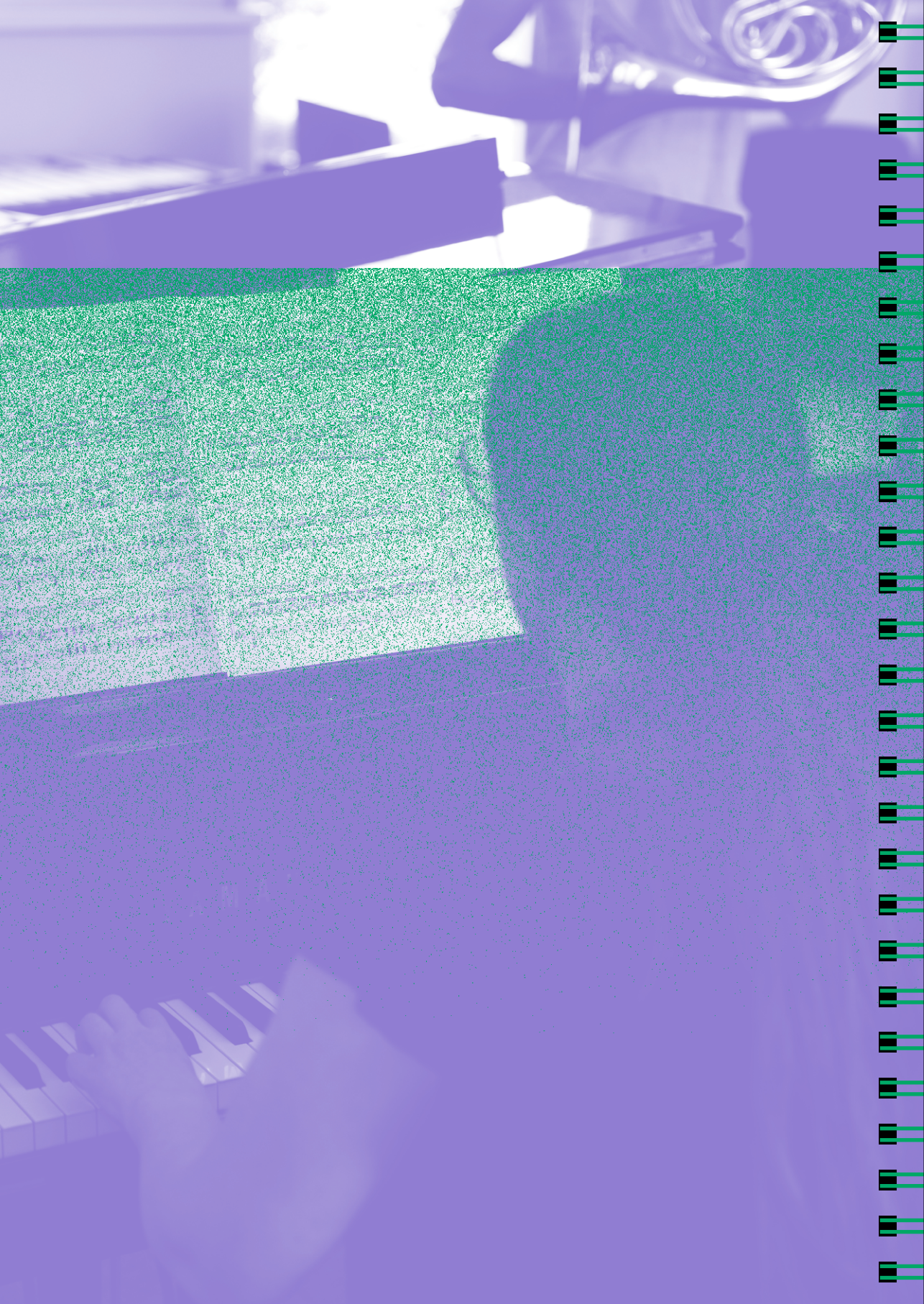
ÔMES

20

É 23

SAL











Les équipes de l'École Supérieure d'Art de Lorraine accompagnent les étudiantes et les étudiants tout au long de leur formation artistique avec engagement et attention à l'éclosion de leur personnalité artistique singulière. Elles développent une transmission innovante en lien avec le monde contemporain et des dispositifs propices au parcours professionnel des jeunes artistes dans les domaines des arts visuels et du spectacle vivant.

Cette édition des diplômes 2023 est une des mises en œuvre de la politique éditoriale de l'ÉSAL orientée vers la valorisation des réalisations étudiantes : elle leur offre une opportunité de faire connaître leurs talents par leur expression personnelle et sensible. Cette publication témoigne également de la spécificité des formations de l'établissement multisite et pluridisciplinaire, ainsi que de la qualité de la pédagogie à travers les extraits des rapports de diplômes. Les membres des jurys ne manquent jamais de mentionner l'atmosphère conviviale et solidaire ressentie lors des épreuves, ou encore la cohésion des promotions, un esprit collectif et une culture de l'ÉSAL encourageant la réussite.

*Le Président de l'ÉSAL*  
Patrick Thil

Conseiller délégué aux  
établissements culturels  
de l'Eurométropole de Metz  
Adjoint au Maire de Metz  
à la culture et aux cultes  
Conseiller départemental  
de la Moselle

*Le Vice-Président de l'ÉSAL*  
Michel Heinrich

Président de la Communauté  
d'Agglomération d'Épinal  
Ancien Député des Vosges  
Membre honoraire de  
l'Assemblée nationale  
Ancien Maire d'Épinal,  
Maire honoraire

*La directrice générale de l'ÉSAL*  
Nathalie Filser



**DNSEP Art,  
dispositifs multiples**

Uriel Ladino Rojas	6
Maxence Pinchon	8
Lucie Rousselot	10
Laurent Toniolo	12

**DNSEP Communication,  
arts et langages  
graphiques**

Daeseok An	16
Léa Bignoli	18
Julie Chevassut	20
Orso Dargent	22
Jiyung Lee	24
Guillaume Vrignaud	26

**Diplôme d'État  
de professeur de danse**

Clara Bottlaender	30
Antoine Cardin	30
Justine Colteau	31
Louise Crivellaro	31
Lénaëlle Hergat	32
Marion Misrai	32
Ancolie Muller	33
Daphnée Poisson	33

**DNA Art,  
dispositifs multiples**

Margot Bonhomme	36
Manon Coerezza*	
Chiara Francesca-Rinoldo	37
Maïa Gournay	38
Élisa Lœuillet	39
Louve Mourot	40
Yating Ren	41
Xavier Wasser	42

**DNA Communication,  
arts et langages  
graphiques**

Loriane Galloux-Benstaali	46
Alix Hetreux	47
Romane Laire	48
Théo Michaud	49
Korwyn Millour	50
Ana Isabel Perez Naranjo	51
Lou Ronfort	52

**DNA Design d'expression,  
image et narration**

Élisa Almeida	56
Aurélia Budin	57
Katharina Colin	58
Hannah de Carpentier	59
Aki Dautheville	60
Matthieu Dina	61
Emma Escat	62
Capucine Fernandez	63
Thaïs Gairaud	64
Joséphine Loiseau	65
Marguerite Masciarelli	66
Violette Mesnier	67
Ash Mila-Alonso	68
Édouard Picard	
de Rolland	69
Morgane Simonneau	70
Adèle Spielberger	71
Aurélia Stamane	72
Nurcan Zeybek	73

**Diplôme d'État  
de professeur  
de musique**

Jeanne Diebolt	76
Sophie Garric	76
Constance Gaulupeau	77
Elia Ghin	77
Nicolas Gothier	78
Clara Hary	78
Valentine Jacquet	79
Ambre Kiffer	79
Xiaoxu Lan	80
Marie Lefaucheux	80
Victor Mopin	81
Ombeline Moreira	81
Cécilia Rosen	82

**Les équipes  
L'EPCC ÉSAL**

84
85



## Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique

Art, dispositifs multiples

*Dans un cadre privilégié de recherches, d'expérimentations et d'échanges à forte dimension de préprofessionnalisation, l'option Art propose dans le cadre du DNSEP de former des créateurs engagés dans le champ de l'art contemporain. Les projets artistiques des étudiants sont envisagés dans toutes leurs diversités et dans toutes leurs potentialités — esthétiques, poétiques, politiques, économiques — autour de questionnements liés à la place de l'artiste, à son regard et à son rôle dans le monde contemporain. Ils s'appuient sur une pratique plasticienne de l'écriture et sur des réflexions et expérimentations menées dans le cadre d'ateliers de recherche et de création et de séminaires. Les problématiques renvoient plus spécifiquement aux potentiels artistiques des espaces et aux différentes formes d'exposition. L'option Art, mention Dispositifs multiples est porteuse de structures de recherche qui participent à la définition de son identité : l'Atelier de Recherche Sonore (L'ARS), EQART (l'Espace en Question(s) dans l'ART contemporain) et le LabVIES (design d'espace et d'interface).*



«Jury très bien accueilli par l'équipe de l'école. [...] Les bonnes conditions de présentation de leurs travaux par les étudiants ont été soulignées. Les espaces d'exposition, adaptés. Les étudiants étaient bien préparés pour l'épreuve: cela était perceptible dans leurs mises en espace, et dans leur présentation orale [...]. Malgré des univers très éclectiques, le jury a constaté un engagement notable pour l'écriture, dans les mémoires, comme dans les travaux plastiques [...]»

Extrait du  
rapport du jury

Le DNSEP Art a été attribué  
le 16 juin 2023 à Metz par :

*Louise Aleksiejew*, artiste  
-illustratrice et enseignante  
à l'EESI (École Européenne  
Supérieure de l'Image)  
Poitiers-Angoulême ;

*Edouard Boyer*, artiste et  
enseignant à la Haute École  
des Arts du Rhin (HEAR) ;

*Vanessa Desclaux*, docteur,  
curatrice, critique d'art  
et enseignante (présidente  
du jury – mémoire et  
épreuve plastique) ;

*Christophe Georgel*,  
docteur en histoire de l'art  
et enseignant à l'ÉSAL ;

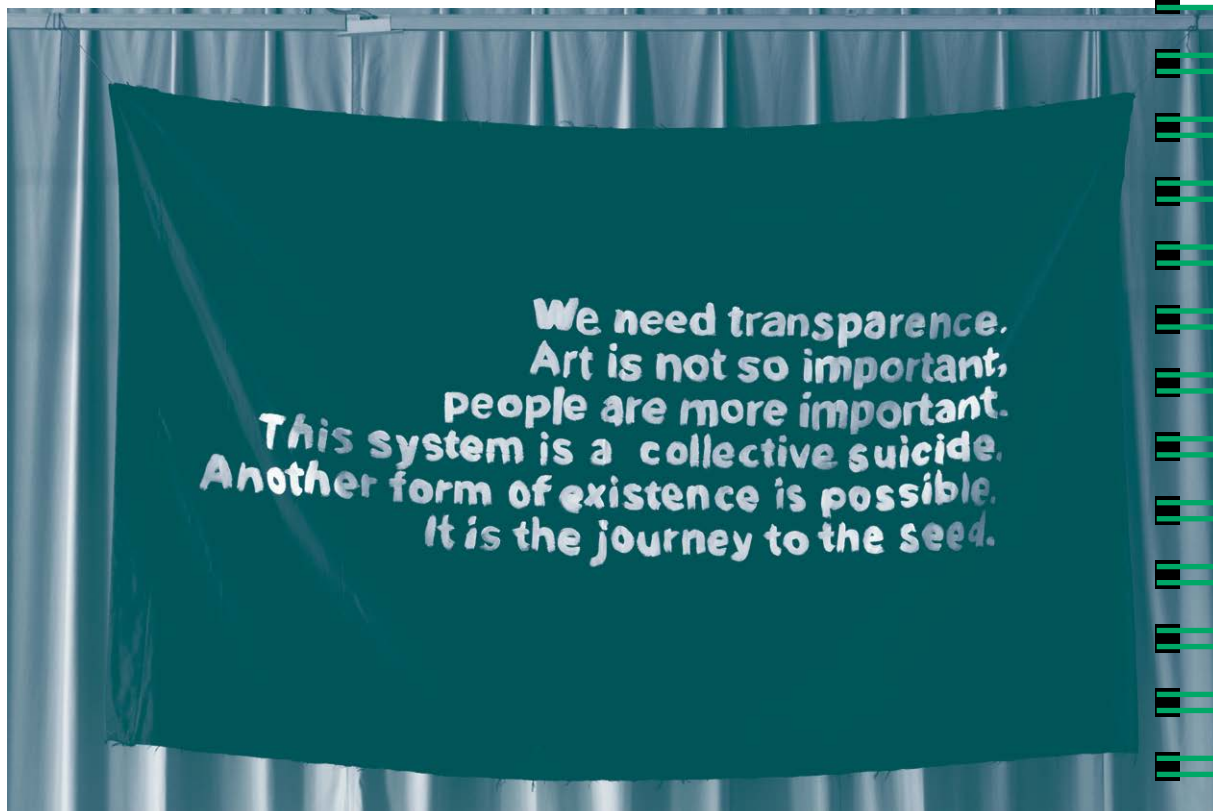
*Élodie Stroecken*, chargée  
d'expositions et des relations  
internationales du centre  
de création contemporaine  
Olivier Debré (CCC OD).

4 diplômés : 2 félicitations



# Uriel Ladino Rojas

07 48 11 25 57  
uriel.ladinorojas@gmail.com  
urielladinorojas.wixsite.com/  
urielladino



1

- 1 – *Drapeau #1*, installation de clôture du laboratoire de recherche artistique Experimental Re(é)[flex|ct]ion Expérimentale du Casino display (détail).
- 2 – *Espace vivant temporel (détail)*, ensemble de 21 peintures, acrylique sur papier, 42 x 60 cm.
- 3 – *Comment vivre ensemble?*, installation vidéo, 4 x 4 m, dimensions variables.





2



3

J'explore le corps humain en tant que terrain de jeu soumis à de multiples pulsions et tensions, qui manifestent et/ou sont agis par des forces inconscientes d'impulsion et de contrôle. Par l'idée fondamentale de cycle et d'éternel retour, je m'intéresse à la façon dont les mythes transmettent un imaginaire collectif qui se replie sur lui-même à différents moments et sous différentes formes, constituant ainsi la matrice du quotidien dans les différentes cultures.

Mon travail de création et de recherche se base sur l'expérience onirique, l'image, la notion de traduction, et accorde une place importante à divers processus orientés vers la connaissance de soi et la création de liens collectifs reposant sur la réminiscence et la reconnexion avec les savoirs ancestraux.

Dans mon travail j'explore la vidéo, la peinture, le dessin, l'aquarelle, la performance vidéo, la photographie, la manipulation photo et les actions collectives. Je considère les techniques comme des champs d'expérimentation au service d'une question, d'une fissure ou d'une synchronicité évidente avant l'intuition.

Pour moi, la grammaire visuelle est fondamentale : derrière les images, une rhétorique est cachée, basée sur des noeuds archétypaux qui configurent ce qui est considéré comme « réel ».



# Maxence Pinchon

06 22 79 80 45  
maxence.pinchon@outlook.fr  
@pinsh.one



1

- 1 – *La Plaine*, performance, photographie projetée, musique performée sur synthétiseur, 5 minutes.
- 2 – *1 000 milliards de banalités et autres poèmes noyés*, journal, écriture manuscrite sur papier, 21 x 29,7 cm.
- 3 – *Changer d'échelle mais j'ai le vers-tige*, photographie, impression sur papier satiné contrecollé sur dibond, 100 x 150 cm.





2



3

Écriture et photographie sont des outils de documentation  
du réel, leur pratique assidue est une gymnastique  
perceptive. Leur monstration, par le biais de la performance  
et/ou de l'accrochage ou de la projection d'image fixe, relève  
d'une tentative de communication de cette sensibilité  
cristallisée dans une forme: écriture-dessin, image-moment.

considérer la dictée  
sans direction  
sans brider l'envolée  
s'abreuver des cascades phonétiques

n'être encore que vivant  
renaître encore, à son aise  
n'être qu'écrit, s'écrier  
s'écrire sans écran

duktus automate sur papier  
cultive le champ des possibles jusqu'à moisson  
une attention particulière aux variations infimes  
des particules  
aux écarts infinis des graphies singulières.

agrafa, ce qui n'est pas écrit  
est un geste perdu entre la main et l'outil.



# Lucie Rousselot

07 61 04 38 30  
rousselotlucie@orange.fr  
© mademoisellu.art



1

- 1 – *Orthèse*, costume performatif, coton et nylon, modèle Aloona Godard.
- 2 – *Oligodendrogliome*, installation performance, bois mort, latex et plâtre, interprétation du texte n°10 p.18 de Végétal d'Antoine Percheron.
- 3 – *Le dos (détail)*, moulage en silicone et latex pour une vidéo performative.





2



3

J'explore le corps traumatique par l'angle architectural de la construction, de la performance et de la poésie. Ainsi, j'évoque l'impact corporel et psychologique des évolutions technologiques et scientifiques. L'objectif est de combler et remplacer les lacunes de l'homme par des formes bienfaitrices d'orthèses. Mon costume prothétique provoque une angoissante étrangeté, monstrueusement métaphorique. La couture et l'acte de soin proposent une mise en forme de l'acte d'aliénation du mouvement mécanique et organique. Enfin, par le dessin, je réalise des études précises et descriptives de lieux internes.



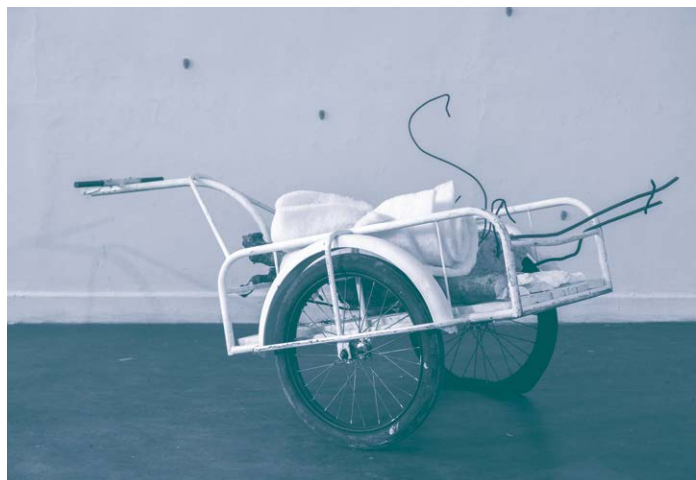
# Laurent Toniolo

06 89 81 84 20  
laurent.toniolo@gmail.com  
© Ubik.yo



1

- 1 – *Bloc*, modelages,  
format variable.
- 2 – *Charrette*, dans le cadre  
de la performance  
« Promenade tractée »,  
retranscription vidéo,  
projection, 12 minutes.
- 3 – *Sans titre*, installation,  
cire d'abeille,  
dimensions variables.



2



3

Mon travail s'initie dans le fait de marcher et de parcourir l'espace comme une exploration tant physique et sensible que conceptuelle et imaginaire de l'environnement qui tend vers une authentique expérience humaine. C'est un moyen poétique d'interaction avec l'alentour, en se mouvant à travers différents paysages come dans un espace onirique. En parcourant les distances à pied, je développe un rapport plastique à l'environnement, en observant les détails et en découvrant des aspects inattendus. Le pas à pas devient une forme de méditation, un moyen de se connecter avec l'instant présent, et d'explorer mon propre corps et mon esprit à travers des documentations : des photographies, des dessins, des écrits ou même des performances en direct. Ces éléments visuels et narratifs expérientiels permettent aux spectateurs de vivre une partie de mes sensations.

Mon travail d'artiste marcheur peut porter sur des concepts plus larges, tels que la mobilité, la durée, l'identité et la relation entre l'homme et son environnement. Ces multiples dimensions qui se mélangent dans le « pas à pas » physique avec des considérations esthétiques, conceptuelles et sociales, amènent ainsi à constituer une nouvelle perspective de l'autour.



# Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique

Communication, arts  
et langages graphiques

*Du conte au journal intime, du fanzine au webdoc, de la photo de famille au documentaire, du slogan à l'affiche, du sticker au roman graphique, de la parole au geste, le récit et ses mises en forme sont au cœur du DNSEP Communication, mention Arts et langages graphiques. Grâce à la maîtrise de la mise en espace d'images et de textes, les diplômés donnent corps à des personnages comme à des univers, s'emparent de leurs expériences personnelles pour les sublimer et les rendre universelles. Confronter ainsi leur subjectivité au regard de l'autre les conduit à penser la création au cœur d'une articulation entre intime et collectif. En réinvestissant les pratiques artistiques, en questionnant les supports de diffusion, ils affirment leur regard et défendent leur voix avec intensité. Ils deviennent alors des acteurs engagés, critiques et poétiques, dans les champs de l'art et de la communication visuelle.*

« Le jury reconnaît une grande qualité et diversité dans les projets présentés. Nous remarquons les différentes approches transversales, tant dans les sujets abordés que dans les formes proposées. Le jury salue par ailleurs l'investissement pour le travail de mémoire, tant dans le soin de la forme que les contenus. Les mémoires ont largement contribué à l'élaboration et le déploiement du travail plastique et artistique. Le jury salue la grande implication des équipes pédagogiques et techniques, notamment pour la scénographie de chaque projet, l'organisation parfaite et l'accueil très chaleureux. »

Extrait du  
rapport du jury

Jury du DNSEP Communication,  
mention arts et langages  
graphiques 2023, le 8 juin 2023  
à Metz :

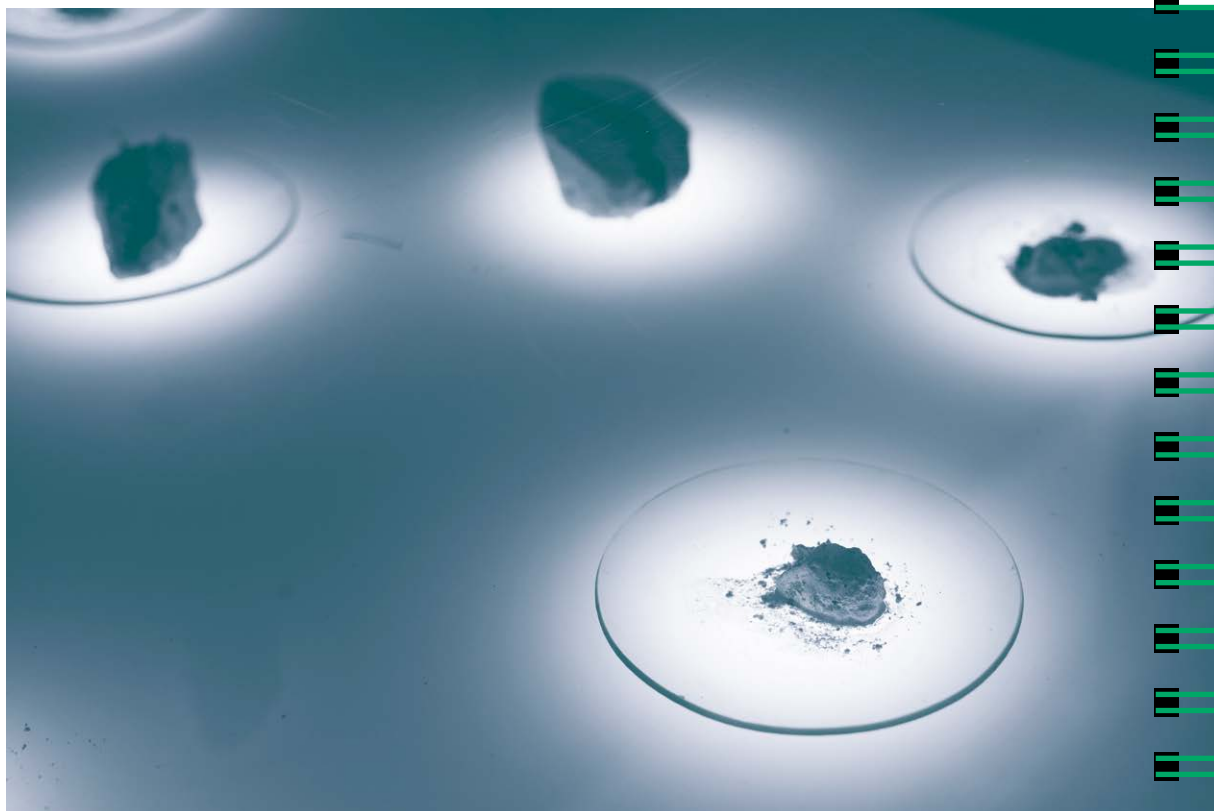
*François Génot*, artiste  
et enseignant à l'ÉSAL ;  
*Amandine Meyer*,  
dessinatrice et plasticienne ;  
*Hélène Orain*, docteure  
en histoire de l'art ;  
*Jérôme Saint-Loubert Bié*,  
designer graphique et  
enseignant à la Haute École  
des Arts du Rhin (HEAR) ;  
*Marie Terrieux*, directrice  
de la fondation François  
Schneider (présidente du  
jury – mémoire et épreuve  
plastique).

6 diplômés: 2 félicitations  
et 3 mentions.



# Daeseok An

07 68 60 39 48  
daesuk.an@gmail.com  
© daeseok\_an



1

- 1 – *Cronoscope*, installations, acier, pompe à l'eau, les éléments récupérés dans la nature, calcaire, 2023.
- 2 – *Univers lointain*, installation, acier, lentilles, vidéo projection, 28 min 50 sec (boucle), son\*, environ 50 x 150 cm, 70 x 170 cm, 2023 (\* source sonore du CNPE de Cattenom).
- 3 – *Cronoscope*, installations, mélange d'éléments récupérés dans la nature avec du calcaire, 2023.



2



3

J'observe le monde du point de vue cosmologique : les phénomènes, les gens, les relations, la société. La perspective cosmologique est ma façon de comprendre le monde et c'est mon outil de communication.

En tant qu'artiste, je crée une structure d'histoires à plusieurs niveaux basée sur la recherche de théories scientifiques pour communiquer avec le monde. Il se manifeste de manière poétique et métaphorique.

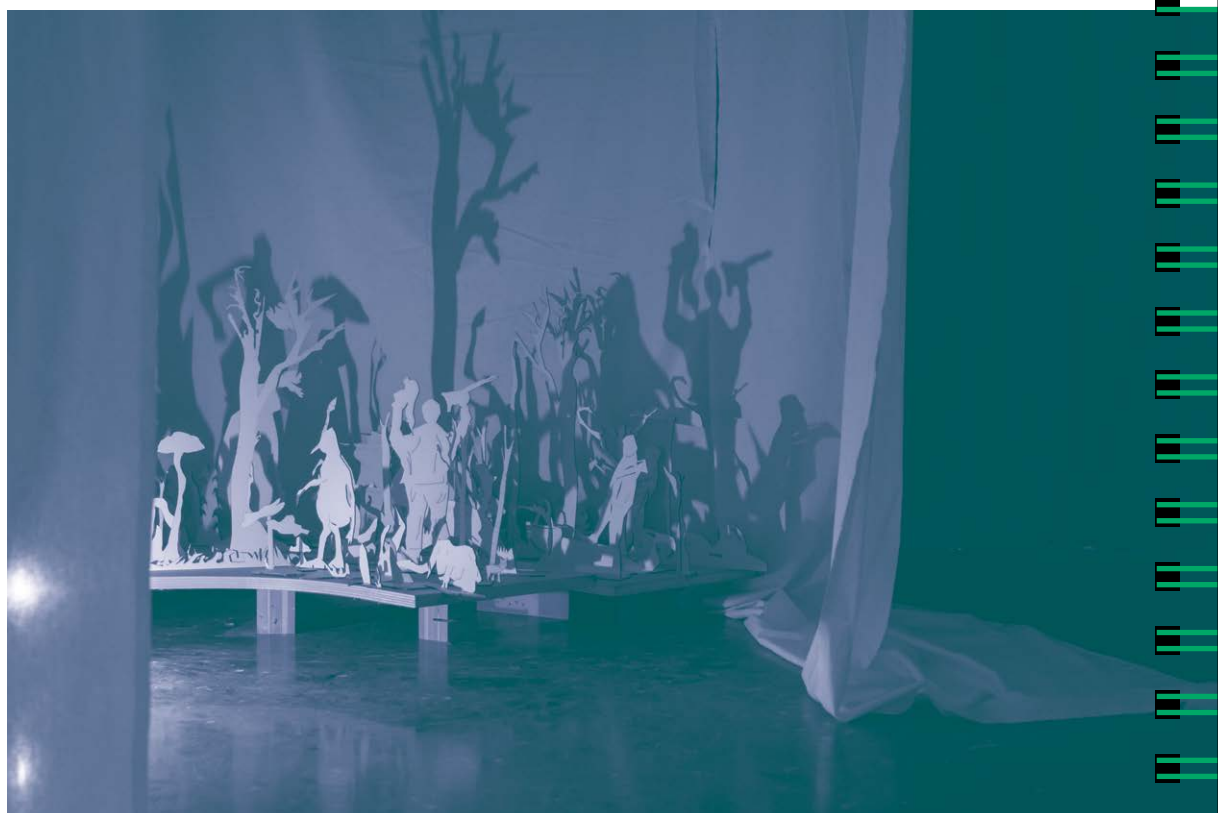
«Tu as la tête dans les nuages et elle est remplie d'étoiles» c'est ce que disent les gens à mon propos. Comme trouver quelque chose qui ne peut pas être pris dans la poussière flottante, j'essaie toujours de voir le monde au-delà de l'invisible. J'adore voir les étoiles. J'aime imaginer le monde du vide au-delà du ciel. Cela me rappelle que je ne suis qu'une petite partie du monde.

Je suis à l'étranger. Je suis aujourd'hui en route pour un grand voyage. Chaque jour, je rencontre quelque chose de nouveau, quelque chose que je ne savais pas. Je ne veux tout simplement pas être un observateur. J'essaie de me mêler à des gens que je ne connais pas. Cela devient l'occasion de découvrir une autre partie de moi. Je suis parti pour une longue expédition en quête de moi-même. Jusqu'où puis-je aller ? Combien de temps puis-je aller ?



# Léa Bignoli

06 01 16 51 31  
leabignoli@gmail.com  
@ikarus\_lb\_a



1

- 1 – *Et en automne ils reviennent nous tuer; ombres*, carton bois, son, 3'33.
- 2 – *Krankenhaus*, édition.
- 3 – *Krankenhaus*, dessin, encre, fusain, gesso, dimensions variables.



2



3

Durant mon parcours à l'ÉSAL j'ai développé un travail marqué par les paysages en marge, telles les friches, les ruines ou encore les forêts; des milieux singuliers tous peuplés d'histoires. Je tente par la déambulation, l'enquête, le relevé, d'y capter des ambiances et des surgissements de présences. Les réflexions que j'apporte sur les relations entre le réel et l'imaginaire, la mémoire d'un lieu ainsi que l'expérience individuelle, me placent sur un seuil, un passage avec lequel je peux questionner les rencontres, les liens, entre la grande Histoire et la fiction. Ma pratique est nourrie par le conte et le folklore, en particulier ceux du Japon qui nourrissent l'élaboration de récits en strates. J'invite ainsi le spectateur à vivre une expérience de narrations silencieuses, tout en déployant cette dernière dans un espace immersif mêlant animation, théâtres d'ombres, monotypes, dessins ou encore créations sonores.



# Julie Chevassut

06 52 91 20 69

[juliecvst@gmail.com](mailto:juliecvst@gmail.com)

@labobinettecherra

[juliechevassutportfolio.weebly.com](http://juliechevassutportfolio.weebly.com)



1

- 1 – *Filles du lac*, édition bande dessinée, 17 x 25 cm.
- 2 – *Je suis enfin retournée voir une psy*, édition non reliée dans une boîte en carton bois, 13 x 9 cm, 136 pages.
- 3 – *Les historiettes*, collection de fanzines de BD, un numéro : 19 x 29 cm (format plié), 4 pages.



2



3

Tu détestes quand l'adulte prend le feutre  
pour faire à ta place  
Toute ton enfance tu répéteras c'est moi  
c'est moi c'est moi  
Et toujours tu voudras faire toi-même  
Parce qu'il n'y a que toi qui peux mettre  
en forme ce qu'il y a dans ta tête  
C'est pour ça que tu dessines, que tu écris

C'est mon regard aiguisé de lectrice qui me chuchote les histoires à écrire. Celles-ci s'écrivent à partir d'observations du quotidien, de gestes discrets et de détails factuels, d'émotions, d'introspections, de sensations, de souvenirs. Ainsi, se forment diverses strates narratives de mon rapport au monde et aux autres. Par mon regard actif de dessinatrice, j'opère des cadrages dans le réel et l'instant. J'extrait l'ordinaire et le transforme en révélant sa poétique : saisir des moments et en créer d'autres. Le réel devient fiction, racontée sous forme d'éditions, d'illustrations, de bandes dessinées, de vidéos, de performances.

Ma pratique est aussi un laboratoire de recherche autour de la construction du récit. Elle joue d'associations et de motifs combinatoires. Ces procédés et cette attention à l'ordinaire se retrouvent dans des ateliers imaginés à destination de publics non-artistes qui me permettent de transmettre un rapport sensible à la création.



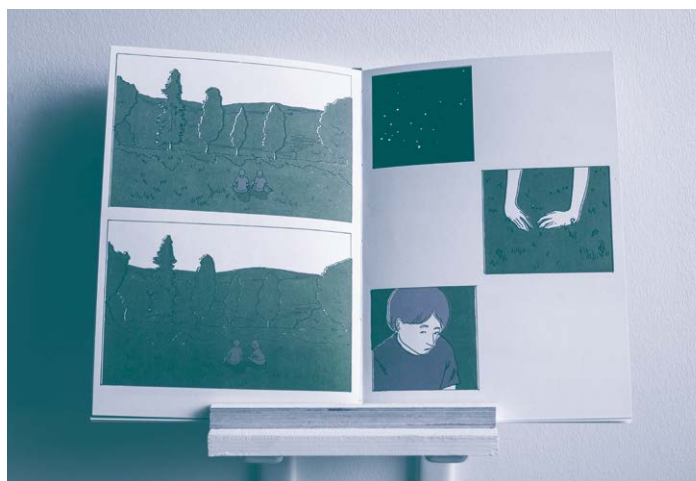
# Orso Dargent

06 71 57 63 88  
orsodargent@gmail.com  
© orso\_dargent



1

- 1 – Vue de la scénographie du diplôme.
- 2 – *Les hortensias au pied des marches*, édition bande dessinée, 20 x 29 cm.
- 3 – *En vidant mes poches*, édition en sérigraphie, format déplié : 7 x 98 cm, format plié 7 x 7,5 cm.



2



3

Ma pratique s'axe principalement autour de la narration. Mes histoires prennent différentes formes : illustration, design graphique, animation, vidéo ou écriture. Ces formes me permettent d'inventer et de représenter des récits provenant de mon quotidien ou de faits réels sur lesquels j'interviens et que j'annote. Dans le premier cas, je me mets en scène en confrontant mon regard à celui de l'autre, dans le second il s'agit d'un travail de réappropriation et de réactualisation énonçant une forme nouvelle. Cette réflexion sur l'«extime» me dirige vers une écriture singulière du moi et du monde.

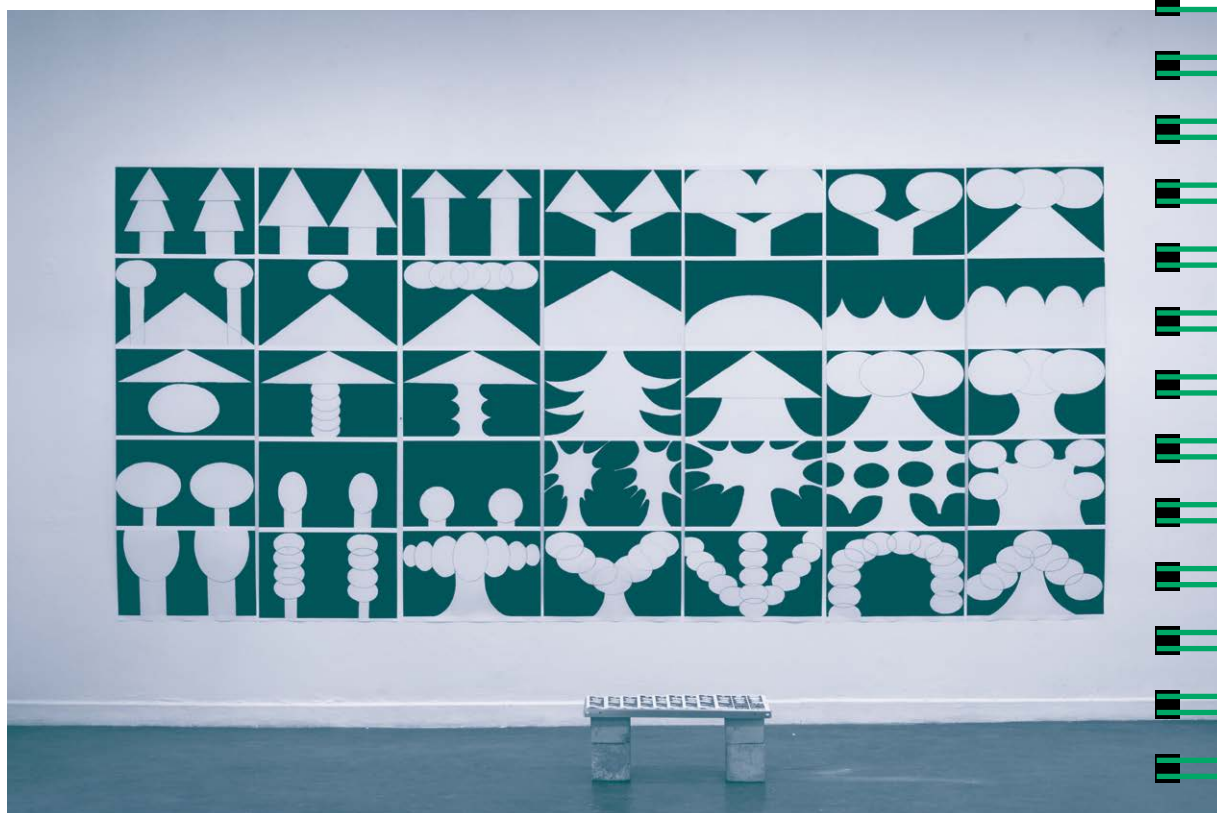
En ce qui concerne mes images, cela fonctionne comme des espaces liminaux, dans lesquelles évoluent des personnages fragmentés, découpés ou absents. L'espace dans lequel ils s'inscrivent les absorbe. Ces personnages sont influencés, en substance et en apparence, par mon regard cinématographique : je cadre, découpe, scinde et monte.

Mon travail de design graphique fait exister ces productions sous des formes imprimées liées au statut que je donne à mes objets. La réception qu'en aura le lecteur est importante pour moi ; dans l'unique ou dans le multiple, je décline mes narrations et je les offre au regard extérieur.



# Jiyung Lee

07 83 14 43 77  
jiyungleee@gmail.com  
@jiyungleee

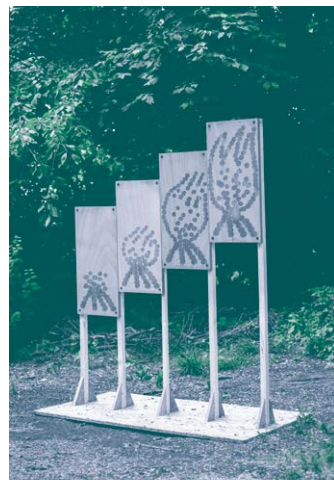


1

- 1 – *Paysage de supermarché*,  
impression sur traceur,  
installation, taille variable.
- 2 – *Les souvenirs dans la poche*,  
installation (édition),  
dessin sur ticket de caisse,  
taille variable.
- 3 – *Guide d'invisible*, installation,  
bois gravé, taille variable.



2



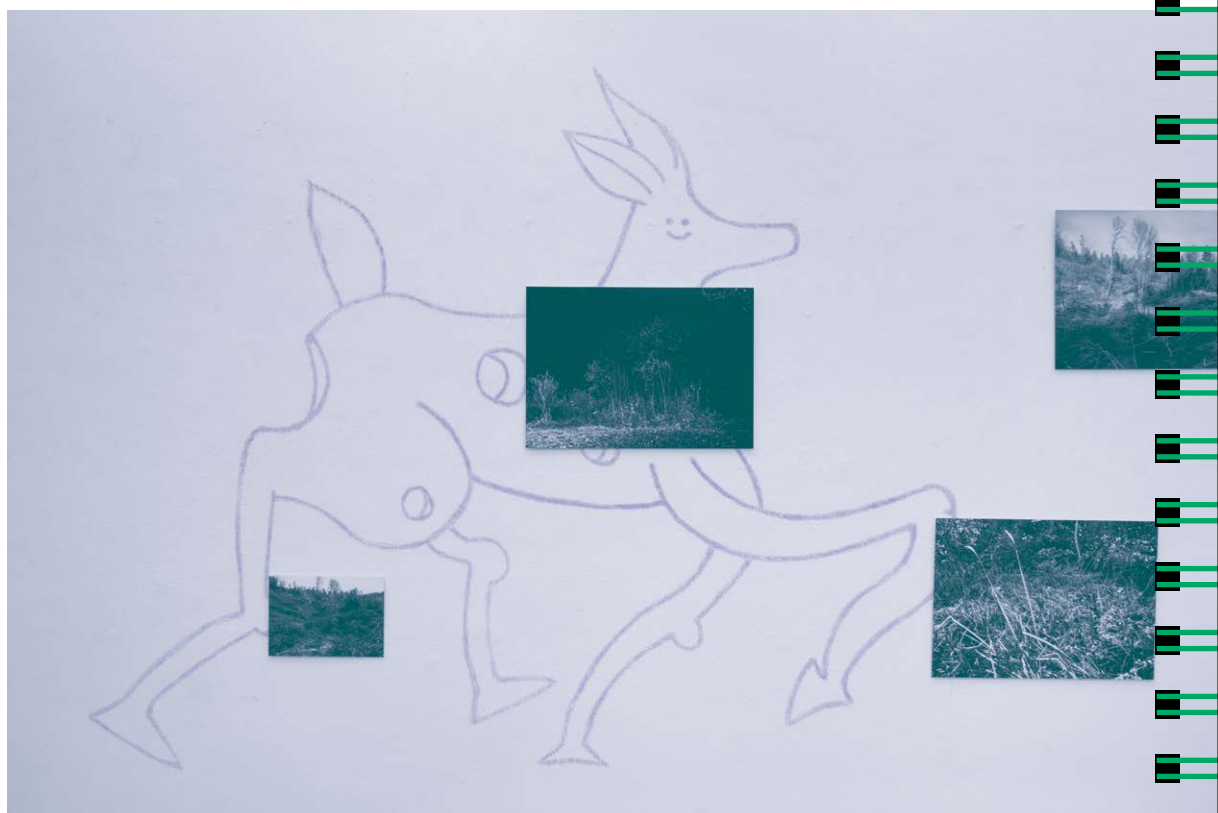
3

Mon travail est une série de processus au cours desquels j'apprends et utilise le langage des images. J'observe et étudie comment celles-ci sont utilisées comme outil linguistique dans la vie quotidienne, la façon dont elles deviennent des signes, puis j'explore les différentes possibilités qui émergent de la combinaison de formes et de textes.

À travers ces processus diversifiés, j'apprends à établir mon propre langage sous forme de dessins, ce qui m'aide à créer de nouvelles histoires.

# Guillaume Vrignaud

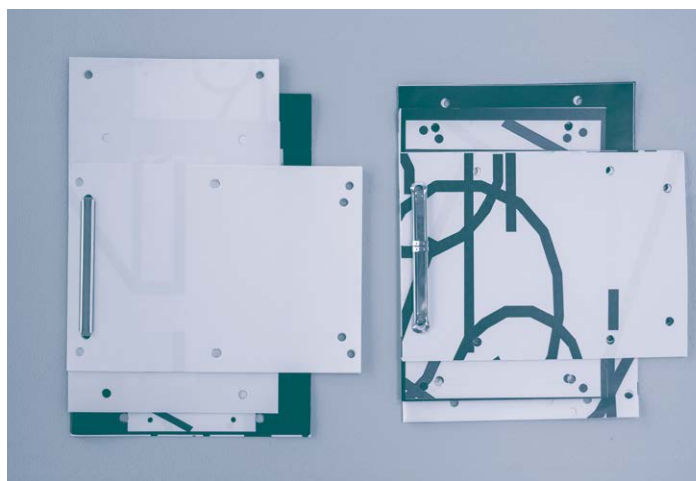
06 58 14 55 88  
gvrigna@gmail.com  
@ guimOv



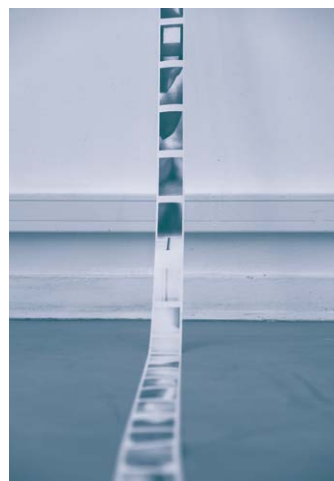
1

- 1 – *Bibiche*, installation murale, photographie sur papier photo mat et fresque à la craie rouge, 60 x 25 cm.
- 2 – *Maîtrise*, édition modulable, 12 x 17 cm.
- 3 – *Espace éphémère*, rouleau photo, photographie impression thermique, 5,7 x 500 cm (longueur variable).





2



3

L'image «sans qualité» est une image démocratique. Une image pour tous, c'est-à-dire une image qui n'appartient plus seulement aux professionnels. Elle voyage. À travers ses déplacements, elle perd ses points d'attache. La perte de son «auctorialité» la rend insaisissable. C'est une image fantomatique. On ne sait pas d'où elle vient, ni où elle va. Elle passe de mains en mains, d'utilisateurs en utilisateurs sous différentes formes. L'image «sans qualité» devient libre et vit au travers de ses déplacements. Elle se trouve à la fois chez l'amateur et chez le professionnel. L'ambivalence de ces images me permet de questionner leur statut et leur nature.

Les images que je produis constituent la matière première de mon travail. Elles questionnent aussi les événements qui les nourrissent. Par la photographie, l'écriture, l'illustration, le dessin génératif... je confronte l'image «sans qualité» à l'image issue d'une pratique plus artistique, plus permanente.

Mon travail se fonde sur une recherche d'identité entre le privé et le public, le sérieux et le drôle.

## Diplôme d'État

*Professeur de danse*

*Le Pôle musique et danse de l'ÉSAL est habilité à délivrer la formation au diplôme d'État de professeur de danse et à organiser les épreuves terminales. La délivrance du DE de professeur de danse reste une prérogative de l'État, contrairement au DE de professeur de musique.*

*Les étudiants ont été évalués au cours d'une épreuve terminale composée :*

- d'une séance d'éveil ou d'initiation suivant l'âge des élèves, d'une durée de 30 minutes.*
- d'un cours dans l'option du candidat, donné à des élèves de plus de 9 ans, d'une durée de 50 minutes.*
- d'un entretien avec le jury de 30 minutes.*

*La note finale est composée à 40 % d'une note de contrôle continu attribuée par l'équipe enseignante et à 60 % de la note des épreuves terminales.*

Le DE de professeur  
de danse a été attribué  
le 26 octobre 2023 par :

#### **Danse classique**

*Mohamed Ahamada,*  
spécialiste de l'analyse  
fonctionnelle du corps  
dans le mouvement dansé ;  
*Stéphanie Madec Von Hoorde,*  
spécialiste titulaire  
du certificat d'aptitude  
aux fonctions de professeur  
de danse classique ;  
*Zerbeline Méchain,*  
présidente du jury.

#### **Danse contemporaine**

*Mohamed Ahamada,*  
spécialiste de l'analyse  
fonctionnelle du corps  
dans le mouvement dansé ;  
*Isabelle Fuchs,*  
présidente du jury ;  
*Blandine Martel-Basile,*  
spécialiste titulaire  
du certificat d'aptitude  
aux fonctions de professeur  
de danse contemporaine.

#### **Danse jazz**

*Amandine Abati Rochais,*  
spécialiste titulaire  
du certificat d'aptitude  
aux fonctions de professeur  
de danse jazz ;  
*Mohamed Ahamada,*  
spécialiste de l'analyse  
fonctionnelle du corps  
dans le mouvement dansé ;  
*Pascale Laborie,*  
présidente du jury.



## Clara Bottlaender

danse contemporaine

06 77 36 05 86

clara.bott@hotmail.fr

Dansant depuis l'enfance, j'intègre ensuite le Centre chorégraphique et le Conservatoire régional de Strasbourg en danse contemporaine, en parallèle d'études d'ostéopathe. À leur issue, je rejoins la formation de danse Cobosmika (Espagne). Depuis, j'encadre des cours de contemporain et des ateliers Ostéo-danse. Si je continue de développer un travail artistique, l'enseignement questionne ma danse et ma recherche personnelle, me poussant à suivre la formation au DE de professeur de danse à l'ÉSAL. Illustrer des sensations, des états d'âme, observer les corps et leur mobilité m'inspire. Le lien à l'autre, la singularité, l'idée que tout peut être Danse ou la théâtralité sont des thématiques qui m'interpellent souvent. En ostéopathie on dit «le mouvement c'est la vie». C'est à travers la danse que je l'ai le mieux compris.



## Antoine Cardin

danse classique

06 02 51 41 55

cardin.antoine12@gmail.com

@cardin\_antoine

f Antoine Cardin

Je suis un danseur contemporain. À la suite de mon diplôme (DNSPD) au CNSMD de Lyon et la validation de ma licence Arts du Spectacle à l'Université Lyon 2, je rejoins la compagnie permanente du Centre Chorégraphique National – Ballet de Lorraine pour près de 2 saisons. La rencontre et la création de DECAY de Tatiana Julien sont décisives. Elles m'inspirent la nécessité de mettre une éthique écologique et humaine aux différents projets artistiques auxquels je prends part. À la fin de la saison 21-22, je décide de partir en free-lance et de me former à la pédagogie pour pouvoir assurer la médiation artistique autour des projets que je défends.

Depuis peu, je travaille avec la metteuse en scène Lorelyne Foti sur ses laboratoires artistiques sur la Communauté de communes de l'Ouest Vosgiens.



## Justine Colteau

danse contemporaine

—  
06 83 05 26 14

[justine.colteau@gmail.com](mailto:justine.colteau@gmail.com)

La danse ne s'est pas tout de suite imposée dans ma vie, mais elle vivait déjà intensément en moi. J'ai fait mes premiers pas en danse classique, jusqu'à trouver la danse contemporaine. Je l'ai découverte brute, native, universelle, et nécessaire. Nos corps expriment et reçoivent pour puiser ensemble une énergie unique. En dansant au sein de compagnies, auprès de personnes en situation de handicap, d'enfants, ou à l'étranger, j'ai absorbé l'idée que la danse révèle un langage universel et sensible. En saisir les aspects, c'est pouvoir (se) découvrir, se dépasser, partager, s'ouvrir à soi et aux autres.

Danser réalise cette magie entre corps et esprit, et je voudrais pouvoir créer un endroit qui réponde au besoin essentiel d'écoute et de liberté de chaque personnalité.



## Louise Crivellaro

danse contemporaine

—  
06 74 35 34 30

[louisecrivellaro@hotmail.fr](mailto:louisecrivellaro@hotmail.fr)

Quand je danse, je me sens libre.

Je découvre la danse contemporaine au Conservatoire de Strasbourg, entre apprentissage d'une technique et improvisation. J'y rencontre une danse qui me libère, qui m'apporte une connaissance de mon corps et de ses possibilités, et qui me permet aussi d'avoir confiance en moi.

Au fil des projets, des spectacles, des créations chorégraphiques et de la découverte de différentes cultures et gestuelles, j'ai nourri ma danse et ma curiosité pour cet art. En tant qu'interprète, j'expérimente la richesse du travail en groupe.

Je souhaite aujourd'hui transmettre le goût de l'exploration de soi et de l'ouverture aux autres. Ma pédagogie est guidée par l'envie que chaque personne puisse danser avec joie, plaisir et partager sueurs et sourires à tout âge.



## Lénaëlle Hergat

danse jazz

07 86 49 96 42

lenaelle.hergat1@gmail.com

@at.araxie

@c00lfratgurl

L'étincelle qui me pousse à créer s'opère lorsque mes sens sont bouleversés. Aussitôt imprégnée par l'écho qui s'est traduit en moi, j'éprouve le besoin de l'exprimer à travers mon corps et mes mains. Ma danse ainsi que mes peintures à l'huile, sont un fin tricot qui résulte, fil après fil, de mes plus fortes influences: cinéma expressionniste allemand, animation japonaise des années 2000 et musique électronique. Mon rapport à la terre, à l'ancrage, aussi bien que mon rapport au ciel et à la spiritualité nourrissent ma danse jazz.

À travers mes arts, je cherche à montrer, représenter, normaliser les personnes queers, faire réfléchir et éduquer sur les questions d'identité de genre.

En tant que chorégraphe, peintre et professeur, je souhaite faire percevoir la beauté dans l'inattendu.



## Marion Misrai

danse jazz

06 59 87 71 05

marion.misrai@gmail.com

J'ai eu l'opportunité dans mon parcours de me nourrir de différentes danses, de la danse classique en passant par la danse africaine, jusqu'aux claquettes et je choisis aujourd'hui de me consacrer à l'enseignement de la danse jazz.

La musique qui m'anime de l'intérieur me sert à créer le mouvement; la spontanéité et l'authenticité de cette danse provoquent en moi des émotions que j'aime traduire dans mes cours et créations dansées.

Je propose une danse fondée sur le rythme, les contrastes entre les différentes dynamiques de mouvement et l'ancrage profond dans le sol. J'ai envie de transmettre davantage ma passion et ces valeurs aux élèves et les amener à progresser dans leur épanouissement artistique.





## Ancolie Muller

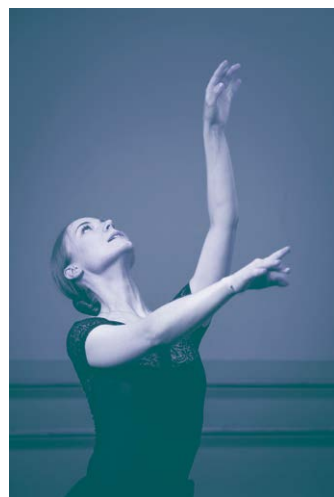
danse classique

06 42 55 12 35

[mullerancolie@gmail.com](mailto:mullerancolie@gmail.com)

@ ancoliemllr

La danse classique me fait exister, et la danse contemporaine me réinvente. L'union de ces deux techniques me plaît, elle enrichit mon vocabulaire gestuel. En tant que danseuse et chorégraphe j'exerce des influences variées, la beauté de la nature, la multitude de ces senteurs et sons. Tous les arts me nourrissent. La musique est la genèse de mes inspirations. Je suis sensible à l'univers de mes contemporains comme Jiří Kylián, William Forsythe, Hofesh Shechter. Je respecte leurs motivations et leurs virtuosités. J'aime éveiller les sens du spectateur, j'intègre à mes créations des objets, des odeurs, des messages. En tant qu'enseignante, je transmets le plaisir du mouvement grâce aux émotions et aux sensations. Pour moi, le plus important est de savoir donner une signification au mouvement.



## Daphnée Poisson

danse jazz

06 73 41 69 65

[daphnee.poisson@gmail.com](mailto:daphnee.poisson@gmail.com)

J'ai été séduite par la danse comme moyen d'exprimer une part de soi et je suis passionnée par la représentation d'une sensibilité sur scène. Pour concilier mon expression personnelle au développement de mon esprit critique, j'ai donc combiné une formation pratique à une licence en arts du spectacle. Les émotions complexes qui découlent des expériences de la vie inspirent mes créations. À travers la danse, je touche du doigt ces idées chimériques que l'on ne peut décrire. Grâce au mouvement, il est possible d'explorer son individualité, tout en apprenant des autres afin de nous construire. Animée par le partage du sensible, je souhaite que chacun puisse se retrouver dans le travail que je propose. Il m'importe que chacun se sente légitime, libre de créer et de se dépasser au sein de mes cours.



## Diplôme National d'Art

Art, dispositifs multiples

*Expérimenter et croiser les médiums à différentes échelles, concevoir et déployer les projets dans l'espace, générer des contextes et des mises en situation en explorant toutes les étapes depuis la conception jusqu'à la monstration sont autant d'axes et d'actes fondateurs de l'option Art mis en œuvre dès le premier cycle. Les questions de dispositifs et de mises en espace irriguent les enseignements et les projets, de même que les notions de gestualité, de posture, d'interaction et de polyvalence. Les réalisations des étudiants, projetées dans des contextes spécifiques, incitent ces derniers à « mettre à l'épreuve » leurs propositions, à expérimenter pour trouver leur place, leur forme, leur pertinence, dans et hors les murs. Différentes postures d'auteur sont travaillées à travers une diversité d'approches : commissariat d'exposition, scénographie, etc. mais aussi à travers la dynamique de projets -collectifs et de partenariats avec des institutions artistiques. Au travers de pratiques multiples (photographie, vidéo, dessin, gravure, peinture, image imprimée, volume, son, multimédia, installation, écriture, édition, philosophie, histoire de l'art), ils sont progressivement amenés à donner forme et force à la singularité et à l'engagement de leur langage artistique.*

« Nous avons observé un niveau globalement très bon. Il se traduit par cinq félicitations et deux mentions pour huit étudiants.

La qualité des échanges a été très appréciable. Les étudiants ont été visiblement très bien préparés, notamment dans la diversité des médiums et des modalités d'accrochage. Ce qui est très cohérent pour une option intitulée Dispositif multiples [...]. Enfin, nous saluons une qualité d'accueil indéniable et les conditions optimales de déroulé du diplôme. »

Extrait du  
rapport du jury

Le DNA Art a été attribué  
les 31 mai et le 1<sup>er</sup> juin 2023  
à Metz par :

*Isabelle Carlier*, directrice  
générale de l'École  
Supérieure d'Art  
d'Annecy – ESAA  
(présidente de jury) ;  
*Ferenc Gròf*, artiste ;  
*Hélène Guillaume*, artiste  
et enseignante à l'ÉSAL.

8 diplômés : 5 félicitations  
et 2 mentions



# Margot Bonhomme

07 89 49 01 17  
margotbonhomme@icloud.com  
© margobnhm



1



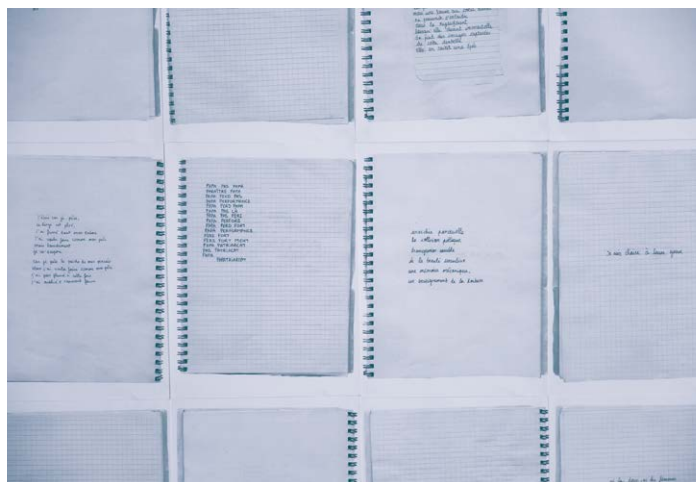
2

Je questionne les notions d'architecture et ses matériaux. Mes dessins sont faits de modules créés aux pochoirs à partir d'architectures issues du mouvement brutaliste. Le jeu entre les pleins et les vides laisse paraître une forme de profondeur et la linéarité installe une tension. La craie laisse place au cordeau à tracer et l'appropriation des architectures fournit un champ lexical de formes inépuisables et de constructions infinies qui rappellent le plan de l'architecte. Dans ma pratique de la sculpture, le geste est plus radical et prend en compte les codes de construction du BTP. Un alphabet architectural apparait alors et les associations de formes basculent parfois vers l'abstraction. La sculpture devient architecture avec sa matière et ses formes. Mon travail prend le contre-pied de la production industrielle qui consiste à produire davantage et en série en interrogeant sa relation à la pièce unique. Enfin, le médium vidéo me permet d'aborder des thématiques sous-jacentes à mon travail autour de l'architecture; l'ouvrier, le geste, le faire.

- 1 – *Fragment brut*, extrait d'une série – peinture aérosol, 75 x 106 cm.
- 2 – *Sans titre*, béton – fer à béton, dimension variable (photo Béton 1).
- 3 – *Sans titre*, béton, 11 x 21,5 x 63 cm (n°007).

# Chiara Francesca-Rinoldo

07 86 34 39 49  
Chiara.rinoldo@hotmail.fr  
@chiennedego



1



2

Mon travail et mes recherches interrogent certains rapports de dominations et de violences —parfois invisibles et inaudibles— de la vie collective et individuelle de mon époque. Par exemple, dans mon manifeste d'accueil et de recueil je mets sur la table des idées déjà investies (accueil) afin de les réinvestir, de les transmettre, de les déplacer (recueil) et ainsi reprendre possession des espaces intimes et publics qu'ils occupent encore aujourd'hui. À travers mes productions j'interroge des systèmes d'oppression, d'identité, de féminisme par la collision entre la poésie, la vidéo, le dessin et la photographie. Ces différents médiums sont mes langages, mon militantisme que j'appelle la transgression sensible. C'est une sorte de témoignage, une manière de recevoir et d'agir. Je me nourris principalement d'écriture, de cinéma, de musique, de podcasts, d'expériences sociales, de dialogues, d'instant de vie quotidienne.

- 1 – *Papa*, carnets de poème manuscrit.
- 2 – *Sans nom*, photographie et archives, dimensions variables. Installation accompagnée d'une lecture de texte.

# Maïa Gournay

06 31 87 44 63  
gournaymaia@yahoo.com  
© nautilus



1



2

Au-delà du périphérique et d'une réalité formelle, il existe un monde alternatif. Un monde qui regorge d'histoires sensibles, humaines, et d'existences invisibles, presque secrètes. Pourtant, ces gens ont souvent des vies extraordinaires. Ces histoires, la mémoire dominante s'efforce sans cesse de les effacer. Les médias de masse diabolisent les banlieues à coups de graphiques et de taux de criminalité. Mais les gens ne sont pas des statistiques. Le rôle que je me donne en tant qu'artiste est de lutter contre cette stratégie d'effacement. Il ne s'agit pas pour moi de démontrer une vérité neutre et objective, mais de faire entendre d'autres voix afin de rétablir une réalité sensible et émotionnelle. Dans une pratique de vidéos d'animation en stop motion, de dessin et d'éditions, je retranscris les histoires de mes proches, leurs anecdotes qui peuvent sembler insignifiantes mais qui transcendent l'anecdote individuelle et aborde le sujet de la condition humaine en général.

- 1 – *Le lampadaire*, vidéo d'animation en stop motion, argile et plastiline, 47 sec.
- 2 – *Sans titre*, série de photographies, dimensions variables.



# Élisa Læuillet

06 47 66 67 16  
 elisa@lucioleknm.fr  
 @ lucioleknm



1



2

J'explore la question de rendre visible l'invisible, en particulier les frontières entre l'homme et l'animal, ainsi que la relation entre nature et culture. Je m'inspire du travail d'Annette Messenger et de son rapport empathique avec les oiseaux. Un incident personnel avec un moineau mort dans un jardin a suscité ma fascination pour le traitement des animaux, notamment dans leur mort et leur absence de cérémonie ou de commémoration. Mon objectif est de restituer la poésie qui réside en eux et de porter une attention particulière à ce qui nous échappe habituellement. Ma réflexion soulève des questions sur la domination humaine et la capacité de l'homme à établir des relations de respect, d'affection et d'amour avec les autres espèces. Dans un second temps, j'explore la seconde vie et les modes de consommation, notamment dans le domaine textile. À travers l'utilisation de matériaux alternatifs, je cherche à créer une seconde peau organique qui raconte des histoires et permet de se réappropriier notre corps. L'expérimentation avec des sachets de thé donne lieu à un kimono fragile et délicat, symbolisant la fragilité de la vie. La beauté et la poésie résident dans cette vanité.

- 1 – *Les intraduisibles*, photographies numériques, impression laser sur papier photo semi-gloss, 42 x 59,4 cm.
- 2 – *Anagapensis*, peintures sur feuilles Canson, huile, 75 x 110 cm.

06 78 7 90 53  
mourot.louveam@gmail.com  
@mouvelourot



Ce que je cherche à montrer dans mes portraits, c'est l'intimité dans laquelle ces personnes m'ont laissé entrer. Je retiens et aborde les mots et moments importants qu'elles ont rencontrés et décidés de me confier.

- 1 – *Tomi*, série photographique, photographies numériques contrecollées, 203 x 70 cm.
- 2 – *On Pensees S'aimer*, installation, écriture à l'encre sur mouchoirs en tissu, 20 x 20 cm.

# Yating Ren

06 27 54 99 51  
renyatingfr@gmail.com  
@yatingrr



1



2

Lorsque le vent souffle sur mon visage, lorsque je vois des oiseaux voler ensemble, lorsque je touche des matériaux différents, un sentiment poétique s'en dégage, monte dans mon cœur et me connecte au monde.

Voir, entendre, toucher, ces actions sensibles —en interaction avec le monde physique— sont des expériences qui créent des sensations de «vraie vie» vraie vie, celle que je veux faire ressentir à travers mes dispositifs.

Les moyens de décrire ou d'exprimer cette expérience ont des limites. Lorsque l'esprit se brouille, seule l'expérience immersive nous aide à la partager.

- 1 – Écho, performance, vidéo, dispositif sonore.
- 2 – Écho, performance, vidéo, dispositif sonore..

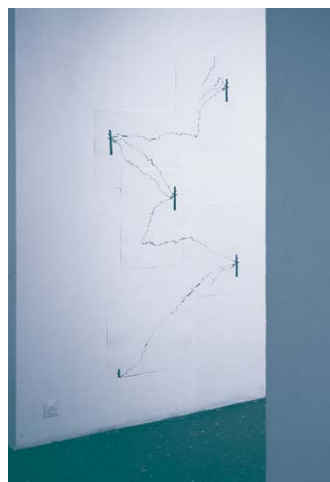


# Xavier Wasser

06 52 09 84 47  
xavier.wasser.2@gmail.com



1



2

Ma pratique met en lien territoires et réseaux de transports d'énergie électrique. Pour ce faire, la collecte d'informations sous forme de données m'est cruciale. J'effectue différents relevés ou m'appuie sur des informations (cartographies, études scientifiques, etc.). Cette collecte est mise en relation avec une approche sensorielle. Le but est de créer plastiquement un espace à géométrie variable entre données et sensible.

1 – *Marcher-filmer*, projection, 5'.

2 – *Expansion*, linogravures  
sur papier Arches 250 g,  
5 formats 50 x 65 cm.



## Diplôme National d'Art

Communication, arts  
et langages graphiques

*Qu'il s'agisse d'illustrations, d'interprétations ou de créations, les étudiants mettent en forme des « histoires ». Ils utilisent le dessin, la peinture, la photographie, le cinéma, le design éditorial, le design graphique, la typographie, l'animation et la transmédiatité. L'expérimentation et la maîtrise de ces savoir-faire sont les socles formels sur lesquels se développe leur pensée critique. S'y ajoutent la gravure, l'art sonore, la performance, l'installation, la scénographie, qui viennent comme des respirations, rythmant pour certains la maturation de leur DNA. Enfin, les pratiques traditionnelles d'édition — page, affiches imprimées... — les usages de diffusion plus contemporains — image et texte performés, sites internet... — sont évidemment des prétextes pour questionner les modes de diffusion. Ils permettent surtout aux jeunes artistes d'exprimer leur regard sur le monde.*



« Le jury note une très bonne organisation de la session 2023 de DNA Communication, un déroulement des épreuves fluide, grâce à l'investissement du personnel de l'école comme des étudiants. Un bon niveau global de la promotion, un très bon accueil à l'école et un soin particulier dans les accrochages, scénographie et présentation. Nous avons ressenti la qualité de l'accompagnement des enseignants, ainsi qu'une richesse et une rigueur notable dans la variété de l'enseignement proposé. Les textes de DNA des élèves étaient soignés, de qualité [...]. »

Extrait du  
rapport du jury

Le DNA Communication  
a été attribué le 1<sup>er</sup> juin 2023  
à Metz par :

*Agnès Geoffray*, artiste  
et enseignante à l'ÉSAL ;  
*Mona Leu-Leu*, illustratrice  
et auteure (présidente  
du jury) ;  
*Raphaël Tiberghien*, artiste.

7 diplômés : 2 félicitations  
et 3 mentions

# Loriane Galloux-Benstaali

06 95 60 29 97  
loriane.galloux@gmail.com  
@ chez.haricote



1



2

En tant que designer auteur·ice, j'élabore des formes alternatives, qui se construisent à plusieurs et qui déplacent les habitudes visuelles. Mes productions se traduisent par des affiches, des installations, des kits, des bijoux ainsi que des éditions aux formats multiples. Afin de créer un dialogue dans ma pratique, je me suis tournée·e vers le travail en co-création. La fabrication de formes avec des publics d'horizons culturels, sociaux et/ou économiques variés m'engage à rendre visible les expériences singulières des participant·es. Leur contribution met alors en lumière les épreuves intimes de ces communautés. En retour l'objet graphique donne l'occasion de les diffuser auprès d'autres milieux socio-économiques. J'offre ainsi dans ces ouvrages une pause dans le temps, une rencontre, un moment pour se retrouver soi ou être à l'écoute.

- 1 – Moulages et bijoux corporels, plâtre, cire, argile et plomb
- 2 – Qui sème récolte, œuvre participative, pochoirs et bombe acrylique noire

# Alix Hetreux

06 76 36 76 35  
 alix.hetreux@gmail.com  
 @ alix.htx



1



2

Qu'est ce qui nous rapproche et qu'est ce qui nous différencie ? Une problématique très floue certes, mais je m'efforce d'y répondre à travers des thématiques qui me sont chères. Les vêtements par exemple jouent un rôle social très important, ils sont indicateurs de richesse, d'un statut, d'appartenance à un groupe, ils sont une manière de communiquer avec les personnes qui nous entourent. Il est important pour moi de mettre en avant toutes les histoires que nos vêtements nous content. Le mal du pays est un sentiment universel que j'aime chercher dans ma mémoire les images qui évoqueront chez le spectateur le manque de sa propre terre natale.

De notre manière d'écrire à un moment musical, en passant par une conversation téléphonique : il y a mille manières de nous trouver des points communs ou des différences. Si j'essaie tous les jours de les exprimer, c'est qu'au fond je trouverai toujours quelque chose en vous qui me manque en moi.

- 1 – UPO 3 : Rejouer, dépliant, 6 feuilles, 102 x 72 cm (format plié).
- 2 – Vêtement 2 (Patchwork), vêtement, patchwork de vêtement upcyclés, manteau taille 44.



# Romane Laire

06 49 63 04 02  
airailebonjour@gmail.com  
© air\_aile



1



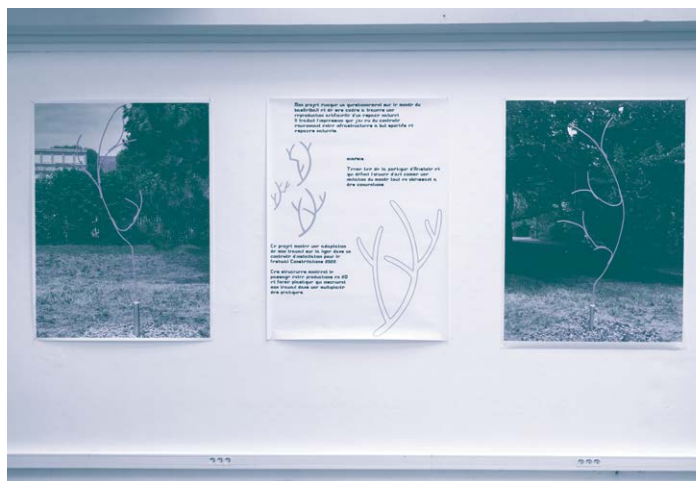
2

Nous devons écrire si nous ne savons pas parler  
Nous devons chanter  
Nous devons danser  
Nous devons dessiner  
Nous devons imager  
Ce que nous ne voulons plus voir sur les autres  
Ce qui n'existait pas  
Ce qui aurait pu nous sauver  
Ce qui aurait pu les sauver  
Nous devons ne jamais arrêter ce qui a commencé  
Garder en vie la lutte  
Pour elles  
Pour eux  
Pour elleux  
Chaque mot est infime mais chaque mot fait avancer  
Chaque mot guérit  
Chaque mot sauve  
Et j'écirai  
Je crierai pour vous  
Enfants et femmes vous serez mon combat.

- 1 – *Le garçon du fond de la cour*,  
édition en leporello, crayon  
de couleur, 14,8 x 21 cm.  
2 – *Laisser nager les poulpes*,  
édition, encre de chine,  
9 x 9 cm.

# Théo Michaud

06 95 23 52 15  
Theomichaud4@gmail.com



1



2

Depuis l'enfance mon univers se construit autour du basketball. Cette discipline est la genèse de mes projets et de mes préoccupations dans le monde de l'art.

Plus qu'un rouage, c'est devenu un mécanisme social qui fait résonner mes pas, la promesse d'un après-midi chaleureux.

En grandissant, j'ai trouvé d'autres qualités à ce sport autre que mon engouement pour les samedis après-midi passés à sentir l'odeur du goudron chauffant sous mes pieds.

Mon parcours en école d'art m'a permis de m'interroger sur le jeu, ses codes, et d'appréhender ce sport par des procédés nouveaux tels que l'esthétique du geste et les symboles graphiques dans la signalétique des terrains.

Ce sport m'a ouvert la voie à une panoplie de manières d'aborder le monde à travers mes créations qu'elles soient typographiques, éditoriales, graphiques ou plastiques.

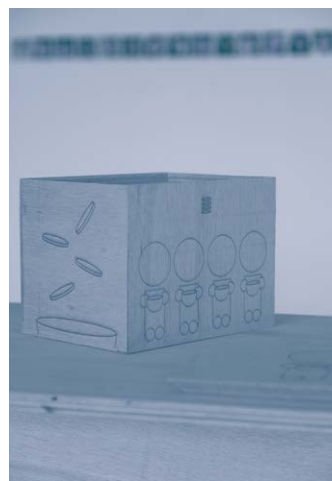
- 1 – *Cohabitation*, installation photographiée, structure métallique, barre de fer soudée.
- 2 – *Petrichor*, affiche typographique, impression jet d'encre.

# Korwyn Millour

06 52 23 27 73  
 millourk@gmail.com  
 @ apiece\_of\_a\_rotten\_angel  
 ♪ Trome\_le\_jeu



1



2

Je m'intéresse aux possibilités de nous exprimer à travers les jeux. Par nos actions, nos réflexions et nos interactions dans les jeux, nous révélons involontairement notre manière d'interagir avec le monde. Je réalise des travaux qui explorent cette relation. Cela implique des expérimentations sur les jeux de société et les jeux vidéo, en retravaillant notamment les règles, le protocole et l'espace de liberté qu'offre le jeu.

À travers ma pratique de la photographie, j'essaie de porter un regard sur ma mémoire. Je cherche à recréer la sensation des souvenirs oubliés qui nous échappent, et qui semblent enfouis.

Par ailleurs, je m'intéresse aux intelligences artificielles, dont la démocratisation interroge notre relation avec la technologie. J'utilise ces outils avec leurs imperfections pour souligner la différence entre les machines et les êtres humains, mais aussi pour mettre en évidence le lien entre leur vision et la nôtre.

- 1 – *Souvenir de famille*, impression photographique, photographie retouchée numériquement.
- 2 – *Jeu transitionnel*, boîte de jeu, bois contreplaqué, papier, bristol gravé, bois.

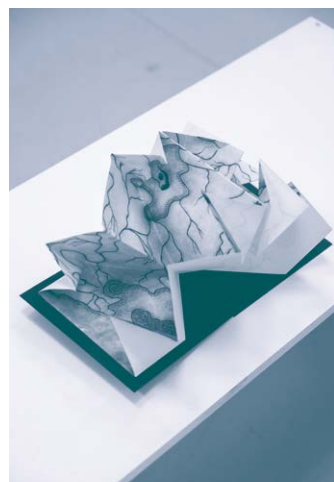


# Ana Isabel Perez Naranjo

07 69 71 38 85  
Isa.nar.p@hotmail.com  
© isanarsart



1



2

Mon parcours artistique est étroitement lié à ma réalité, à la manière dont je perçois mon environnement et ce qui m'entoure. Je cherche à transmuter ces sensations et perceptions, ainsi que la compréhension de l'altérité, un concept auquel j'ai été constamment exposée en tant qu'anthropologue.

Ce n'est que lorsque je me suis retrouvée dans la position d'une immigrée que son importance a pris un sens nouveau. Grâce à cette étrangeté et à ma passion pour les sciences et la littérature, j'ai commencé à créer un univers de science-fiction dans lequel je peux questionner les notions de langage et la manière dont elles forgent notre relation avec l'environnement et notre identité. J'essaie d'emmener le spectateur dans un voyage où les codes et les messages secrets jouent un rôle essentiel, qu'il est libre de déchiffrer et d'interpréter.

- 1 – *Temicus*, leporello, dessins imprimés sur papier-calque, 15 x 20 cm.
- 2 – *Cartografia T.01*, eau-forte sur papier Olin 120 g, 17 x 17 cm.

# Lou Ronfort

06 50 01 09 56  
millourk@gmail.com  
@ gueule\_du\_lou



1



2

Mon travail s'articule autour des questions d'identité, à travers une approche biologique et l'imagerie s'y rattachant. J'ausculte les déformations subies par le corps, donnant lieu à la figure du monstre, marginalisé et écarté car minoritaire. J'aime jouer avec les images, ce qui se cache derrière elles, à la manière d'un masque qui dissimule un visage. Je cultive les ambiguïtés, les apparences, les projections que l'on se fait d'autrui. J'associe des formes brutes et déroutantes à une narration douce et plus subtile. Je veux voir derrière les préjugés, les déconstruire et remodeler une identité, avec des costumes, des masques ou notre propre enveloppe corporelle. Cette année, j'ai donné de l'importance à l'écoute et la transmission de paroles autres que les miennes.

Quand on s'interroge sur la notion de perception, inclure d'autres intervenants est primordial, afin de créer des ouvertures dans le travail, dans une démarche proche du documentaire; en réadaptant les sources et documentations sur le folklore carnavalesque et les mythes qui l'entourent, ou via des enquêtes de terrains et des interviews.

- 1 – *Bas les masques*, série de 4 masques, papier mâché, poème et dessins au pastel les accompagnant.
- 2 – *Courbures*, édition en gravure, eau-forte et aquatinte, 12 dessins sur la pratique de la contorsion.



## Diplôme National d'Art

*Design d'expression,  
image et narration*

*La singularité de ce DNA est liée à l'histoire même de la ville d'Épinal connue pour sa tradition d'imagerie populaire et d'imprimerie. Labellisée « ville de l'image », Épinal est portée notamment par le Musée de l'Image et l'Imagerie, qui transmettent cette histoire et la connectent aux enjeux contemporains de l'art. L'inscription de l'école dans cette ville donne d'emblée une coloration et une spécificité à la formation « Design d'expression ».*

*Les pratiques de l'image et de la narration sont déployées sous des formes diverses et de manière évolutive, et permettent aux étudiants d'élargir la palette de leurs expériences et de leurs compétences. Ainsi, qu'il s'agisse de dessin, de peinture, de photographie, de vidéo, d'animation, d'écriture, d'images numériques, de design éditorial, l'image et la narration se construisent dans une pédagogie qui mêle réflexion, références, techniques, théorie, tout en laissant la place aux expérimentations singulières, nécessaires à tout processus de création.*



« Du point de vue des étudiant·es, nous notons une grande liberté dans les médiums choisis (théâtre, édition, volume, illustration, performance, projection, numérique...) ainsi qu'une grande diversité des pratiques, donnant à ce cursus une réelle transversalité. (...)

Enfin, nous tenions à saluer l'ouverture culturelle des étudiants, particulièrement mise en avant et pertinente, lors de l'oral, ainsi que le grand enthousiasme et l'entraide qui régnaient au sein de cette année entre eux.

La qualité des enseignements ainsi que leur diversité, l'écoute attentive des professeurs donnée aux étudiants, la bienveillance de l'équipe pédagogique qui permet à nombre d'entre eux de poursuivre plus loin encore leur parcours l'année prochaine sur des bases solides. »

Extrait du  
rapport du jury

Le DNA Design d'expression  
a été attribué les 13, 14 et  
15 juin 2023 à Épinal par :

*Julia Billet*, auteure  
et enseignante à l'ÉSAL ;  
*Maïté Grandjouan*,  
illustratrice et auteure  
de bande dessinée ;  
*Amandine Turri Hoelken*,  
photographe (présidente  
du jury).

18 diplômés : 8 félicitations  
et 10 mentions

# Élisa Almeida

06 26 46 49 05  
elisa.almeida2702@gmail.com  
@lazaela



1



2

D'aussi loin que je me rappelle, j'ai toujours dessiné.

Dessiné pour moi, dessiné pour les autres.  
M'accomplir, me trouver, à travers ces traits  
tremblants, ces aplats de couleurs maladroits.  
C'est assez naturellement que je me suis dit  
que ce serait mon truc à moi, cette petite chose  
qui ne me quitterait pas.

Mon trait est doux, rond et invitant, je place mes  
personnages principalement féminins dans des lieux  
extérieurs et immenses. Ils sont épurés, tournés vers  
l'extérieur comme s'ils étaient tournés en eux-mêmes,  
dans ces grands paysages colorés et contemplatifs.  
Avec mes dessins j'espère mettre le spectateur en  
confiance, lui offrir une main tendue, offrir un lieu  
reposant. Je cherche à romancer mon quotidien,  
en tentant de capter les gestes, les corps posés, les  
bribes de mots. M'ancrer dans le réel, mon quotidien,  
voir le temps passer et le saisir. En dehors de ces  
pratiques illustratives, je prends beaucoup de plaisir  
à expérimenter avec des outils graphiques et  
m'épanouis dans le graphisme en réalisant  
des affiches et des projets d'animations.

- 1 – *Lune*, livre jeunesse,  
impression numérique,  
25 x 29,4 cm, 19 pages,  
illustration gouache  
et pastels secs.
- 2 – *Minute de silence*,  
Installation vidéo, animation  
encre de chine, 5 min 25 sec.

# Aurélia Budin

07 60 80 41 81  
budinaurelia@gmail.com  
@eaurelila



1



2

Céramique, vidéo, animation, photographie, illustration... Nombreux sont les matériaux qui m'inspirent. J'adapte les médiums au projet et au sujet pour mieux y répondre. Issue du design graphique, ma pratique s'oriente vers une approche didactique, j'accompagne chaque création d'une production graphique, récapitulant le propos du projet.

Lors de ces trois ans, je questionne notre perception, de nous-même ou des autres, et de notre rapport à l'environnement dans la société. Fort de nos expériences et des souvenirs, nous existons plus loin qu'un simple regroupement de données. Je cherche à me comprendre. Par le biais de mes souvenirs et ce qui constitue mes goûts. L'exploration de mon intériorité. Une autre partie de mon travail s'intéresse à l'environnement et comment notre consommation impacte ce dernier. Retrouver un espace de connexion, réapprendre à contempler, consommer en étant plus averti de l'incidence de nos actes. Projets centrés autour des plantes, je cherche à m'émerveiller de cet univers végétal. Univers dont on ne prend plus soin.

- 1 – *E(n)closion*, installation vidéo, textile et céramique, dimensions variables.
- 2 – *J'aimerais*, édition leporello, kitchen litho, 18 x 18 cm, 16 pages, 15 exemplaires.

# Katharina Colin

06 37 38 75 94  
kathacln@gmail.com  
@katharinacln



1



2

Mes histoires commencent toujours dans des trains. Avec un appareil photo. Entre deux endroits, un chez-moi toujours incertain. Les souvenirs photographiques sont empreints dans mon quotidien et dans mes travaux.

Les souvenirs, les voyages, les humains qui parcourent les espaces à travers le temps, les espaces qui changent, le temps qui passe, les choses qu'ont oubliées, celles qui sont à jamais inscrites sur une feuille de papier.

Le travail que je présente après trois ans à l'ÉSAL est l'aboutissement de plusieurs introspections que j'ai vécues en commençant mes études. C'était avant tout mes histoires, mes souvenirs, mes peurs. Aujourd'hui, l'écriture, la photographie, le dessin, et les différents médiums d'impression que j'ai pratiqué ces dernières années m'ont aidé à évoluer et à explorer les histoires des autres. Utiliser mon envie de raconter des souvenirs pour mettre des mots et des images sur les injustices environnementales, sociétales et politiques dont nous sommes témoins, de m'éduquer et d'éduquer les autres sur comment et pourquoi écouter les histoires de tous et de chacun.

- 1 – Zone oubliée par l'état, Photographies argentiques, tirages numériques.
- 2 – Si j'ai pris une photo ça meurt jamais, édition de photographies argentiques, dimensions variables.



# Hannah de Carpentier

07 69 14 55 26  
 hannahdcpro@gmail.com  
 @ hannahdc2



1



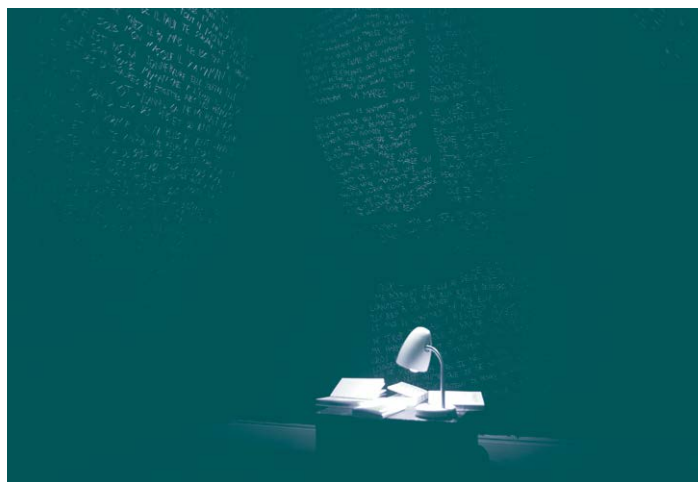
2

Je dessine comme je danse et inversement. Pour moi la danse c'est le cœur qui exulte, le corps qui respire. C'est une lutte, une preuve de vie, une expression transgressive de soi. Les impressions qui se pressent contre la peau, tordent le visage, tirent les bras, les jambes, les pieds, trébuchent et déjà dansent. Dessiner c'est mobiliser tout son corps dans le geste, une chorégraphie de peindre. Le trait qui souligne, entoure, dialogue avec les couleurs. Les différentes matières que j'utilise : pastels secs et fusain, peinture gouache et acrylique se répondent et font circuler la sensation de mouvement. Mon corps est habité de mes souvenirs, de mémoires antérieures, de traumatismes familiaux transgénérationnels. À travers ma pratique je questionne ces identités partielles et fragmentées. Je danse mes peurs et mes envies : les regards inquiets ou inquisiteurs, le silence, la honte, le froid, les sirènes de police, pompiers, les insultes, les coups, les meubles qui craquent. Mais aussi : les regards, le désir, la séduction, le jeu, le plaisir, le partage, le contact.

- 1 – *Danse et lutte*,  
série de peintures,  
acrylique, gouache  
et pastels secs,  
170 x 130 cm.
- 2 – *Réunion de famille*,  
Peinture acrylique,  
gouache et fusain,  
170 x 150 cm.

# Aki Dautheville

06 02 33 71 46  
miss.luizy@gmail.com  
@akisouris



1



2

Je travaille d'une manière brute, brutale et naïve. Les émotions et les visages sont mon matériau. Je les transforme en marée de mots et de visages confus, je fais émerger dans mon écriture, mes photos, mes masques et costumes ce qui vit caché à l'intérieur de ma tête.

Les Bêtes Intérieures sont une recherche en cours autour de l'animal, du monstre, et du démon. Chaque masque naît « à l'intérieur », et a vocation à révéler par fragments cet intérieur sombre et habité. Chacun est un personnage, souvent l'incarnation d'une émotion ou d'une idée: détresse, colère, figement, blessure, dépit... L'autoportrait est une manière de faire vivre et de donner une voix et un nom à ces hanteurs, ces semeurs de troubles (mentaux). C'est aussi une manière de transformer le-la porteur-euse au-delà du visible: le genre, l'âge et l'appartenance sociale disparaissent sous le costume au profit du monstre, et les sensations du corps deviennent différentes.

J'invoque des spectres dans les formes et les images, c'est une démarche sauvage, une nécessité, comme une faim, et le « faire » devient une catharsis.

1 – *Marée noire*, installation, édition 156 pages, 11 x 18 cm, 16 exemplaires, bande sonore 6 min.

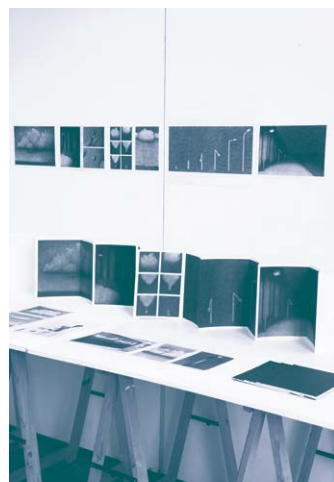
2 – *Les bêtes intérieures*, série de costumes, série de photos et broderies, performance, formats variables.

# Matthieu Dina

06 42 20 72 16  
 matthieudinamarca0601@  
 gmail.com  
 © mdina18



1



2

La narration est un pilier de ma pratique. J'ai toujours senti le besoin de raconter quelque chose, notamment à travers le dessin. Mon travail se porte sur l'articulation entre le noir et le blanc. L'un est aussi important que l'autre, j'aime décliner la multiplicité des nuances de gris à travers le crayon ou le fusain. J'explore les notions d'ombres, lumières et contrastes.

Majoritairement plus à l'aise sur des petits formats, j'ai souvent tendance à remplir mes images. Quand les zones de blanc interviennent, elles sont une nuance de plus qui contribue à l'ambiance de mes images.

- 1 – *Zones à souvenirs*, série de peintures à l'huile et fusains et textes, dimensions variables.
- 2 – *Lueurs nocturnes*, dessins au crayon et fusain, édition imprimée en risographie, 14 pages.

# Emma Escat

06 65 64 76 04  
emmaescat21@gmail.com  
@\_maes\_\_\_\_\_



1



2

Si je devais donner des invariants dans ma pratique entre il y a trois ans et aujourd'hui, ce serait le motif, le montage, les films d'animation, et le dessin.

Mon goût pour l'illustration, je l'ai construit ici. Je suis arrivée en pensant que je n'étais pas faite pour ça simplement, parce que ce n'était pas inné. Or, cette pratique se travaille. Alors je l'ai travaillée, pour qu'aujourd'hui ce soit une des choses que je préfère faire. J'ai appris à composer l'image, à détailler, à contraster et jouer avec le blanc et les proportions. J'ai appris à être moins littérale et à convoquer des imaginaires plus lointains.

Je dessine des gens, des paysages alambiqués, des parures à motif, de grands aplats noirs, de petits éléments, des bulles, des émotions, du courage et des montagnes. Ça parle d'être humain, d'être con, d'aimer les détails, et les beaux mots.

Dans mes films ou mes images, j'aime montrer des instants, des moments importants, plus que raconter une histoire avec un début et une fin. Mes histoires, elles sont silencieuses. Seulement des dialogues et des pensées s'en échappent.

- 1 – *Little People*, édition, format A3, 40 pages, 10 exemplaires, impression laser.
- 2 – *Méléom*, 70 pages, 2 exemplaires, impression laser.



# Capucine Fernandez

06 79 55 08 78  
fernandez.cap@gmail.com  
@mi\_tigee



1



2

Un bruit de fond, un bourdonnement qui s'échappe en continu d'un lieu enfoui. Une somme de petites secousses quotidiennes dont j'ignore souvent l'origine. Un brouhaha presque silencieux qui parfois se métamorphose en une véritable cacophonie.

Je farfouille dans ce gouffre d'émotions, dans les images qui tourbillonnent sans relâche. J'essaye d'en saisir une au vol, de l'extraire, de lui donner forme. Successivement par le texte, le dessin, l'animation, l'installation, au fil de mes besoins d'expérimentation.

J'aime concevoir les images comme je joue avec les mots ; en accumulant des symboles récurrents, que je combine pour illustrer les remous qui s'agitent dans les recoins de l'esprit. Je recherche le temps suspendu qui précède la disparition jusqu'au néant. Les atmosphères intangibles, inexplicables et englobantes. Le flou évanescent de l'identité. La beauté fragile des fêlures cachées. L'impression à la fois familière et déroutante de ces soirs particuliers, lorsque les heures se prolongent à l'infini pour nous laisser jouir un peu plus de la volupté des réminiscences d'instant passés.

- 1 – *Trouble*, installation, sculpture polystyrène résine et plâtre, vidéo 3'.
- 2 – *Le poids du silence*, édition, dessins originaux, fusain, pastels secs et acryliques, dimensions variables.

# Thaïs Gairaud

07 81 53 09 90  
 thaïs.gairaud@yahoo.fr  
 @euckarida



1



2

Mon dessin est sans nuance, il est direct. J'apprécie scanner de façon récurrente mes dessins. Toutes ces productions me poussent à procéder à un tri. Alors, un nouveau travail de composition se fait au moment de l'assemblage. Il n'y a pas toujours de protagonistes ni de héros, juste des gens, pleins de monde. Je griffonne et pose la trame de mes dessins, à la recherche d'un détail comme élément de contraste. Je remplis des planches dessinées sur lesquelles je documente graphiquement la matière du quotidien. Des bouts de discussions journalières, des mélanges de phrases, des mots et des moments glanés. Créer le lien entre mes prises de notes et la bande dessinée, mettre en forme des extraits de choses dites, entendues, des pensées, les emmener dans un autre paysage. Observer les personnes, les postures, les regards, les sous-entendus, les mimiques: les retranscrire tout en les réinterprétant à ma manière. Les déposer sur papier, à la recherche de l'instant de la conversation.

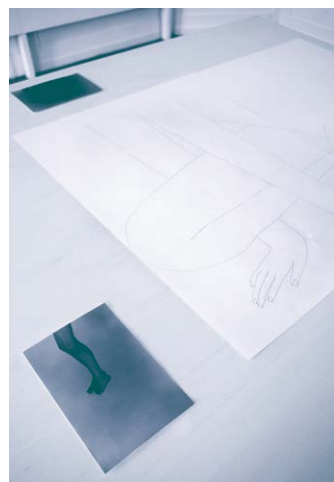
- 1 – *Édition Case*, frise 1 x 3 m, encre, eau.
- 2 – *Rouleau de discussion*, planche de bande dessinée A4, cyanotype.

# Joséphine Loiseau

07 69 25 65 22  
 joloiseau1@gmail.com  
 @josephine\_loiseau



1



2

Comme une forme modulable et en perpétuel mouvement, je joue avec les corps qui prennent place dans l'espace, celui qui nous entoure, et celui qu'on construit avec soi, comme une enveloppe. Je m'intéresse à ce qui nous traverse et que l'on extériorise par le corps, volontairement ou non: les frémissements, les éruptions, les manifestations de l'activité intérieure.

Par le dessin, la photographie ou encore la vidéo, je tente de rendre tangible les expériences sensibles.

- 1 – *Zone exutoire du vivant*, installation, tirage argentique, crayon et acrylique, dimensions variables.
- 2 – *Parcelles*, installation tirage argentique, crayon et acrylique, 24 x 36 cm.

*Marguerite Masciarelli*

06 10 05 50 90  
margueritemasciarelli@  
gmail.com  
© marcia mascia



1



2

Ma mère disait toujours: « faire et défaire, c'est toujours travailler ».

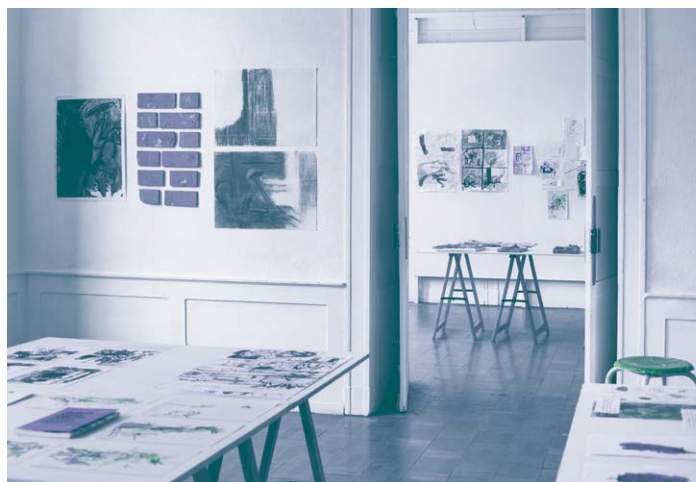
Au fil de ces trois années s'est dessinée et construite la préoccupation principale de mon travail: l'intime, le quotidien et sa documentation. C'est un sujet qui me permet d'en aborder une multitude d'autres: l'identité, l'engagement, le genre, la santé mentale, le souvenir... Il y a aussi beaucoup de jeu dans mes pratiques. Que ce soit du jeu purement ludique avec le tampon dans cette idée de construction, déconstruction, reconstruction ou par l'humour, les clins d'œil et références à d'autres œuvres, détails. J'aime faire, défaire, refaire. C'est pour ça que de nombreuses thématiques se recroisent et se questionnent sans fin. Quand je tire sur le fil, tout s'emmêle et se démêle dans un même mouvement. Quand quelque chose m'intéresse, j'ai l'envie de l'explorer sous toutes ses formes, de l'épuiser. Passer du dessin au tampon à la typographie numérique. Noter, dessiner, puis retirer la matière du bloc à graver pour laisser uniquement le motif à encre. Et bientôt, tatouer et graffer ces notes. Tamponner sur papier, puis un jour animer ces formes ou les tamponner sur textile.

- 1 – *Pop-Corn*, édition en 18 affiches 45 x 65 cm, épreuves tampons.
- 2 – *Atmosfera*, édition photo 60 pages.



# Violette Mesnier

06 25 03 50 33  
 vmesnier@icloud.com  
 @vionemeris



1



2

Ça blablate bruyamment et joyeusement avec une précipitation nerveuse, beaucoup de détours et de hasard. Gestes après gestes je cherche un terrain d'entente entre l'image en tête et ce qui s'invite dans la page.

Parmi l'expression plastique, des mots — les miens et ceux des autres — se sont invités progressivement.

Assemblés bouts par bouts, ils deviennent des histoires décousues, et parfois des propositions nébuleuses. Parmi elles, il y a des choses plus ou moins familières.

Un mot, des bribes de discussions sont souvent des points de départ. À ce que j'entends, se mêle compulsivement ce que je vois : une moue, un pied qui tâtonne, un doigt inquisiteur... Dans mon univers, il y a des personnages. Ils sont devenus des figures centrales avec lesquelles j'aime le plus souvent raconter les choses : par leurs attitudes, leurs gestes. Partir d'observation me permet de trouver comment une idée peut prendre forme dans un corps. Les personnages agissent par rapport à ce qui les traverse. Leurs attitudes sont comme le contour, et la forme aborde ce qu'il y a au cœur.

- 1 – Zone provisoire, installation, céramiques et dessins au fusain, dimensions variables.
- 2 – Les murs, série de céramiques et dessins techniques mixtes, dimensions variables.

# Ash Mila-Alonso

07 82 43 26 05  
 heloise.mila.alonso@gmail.com



1



2

Durant mes trois années à l'ÉSAL, j'ai tenté d'explorer les différentes possibilités qu'offre la narration. Que ce soit en dessin, dans des films d'animations, en photographie, dans des textes... J'ai retrouvé ou imaginé des personnages, leur ai donné vie dans différents projets. Ils sont parfois bien réels comme dans mon film «Memoria» où je parle de mon histoire familiale, ou encore dans mon travail photographique autour des manifestations contre la réforme des retraites. Mais souvent mes personnages sont fictifs, comme dans mon film d'animation «L'arrachage de tête», où l'on suit deux compères hauts en couleur ou dans la pièce de théâtre que j'ai écrite et qui clôture mes années à l'ÉSAL.

Je cherche à capter les ambiances, les détails dans les paysages, les émotions, l'essence des personnages et j'aime ça! Je construis, j'imagine les recoins, les zones d'ombre...

- 1 – *La pluie*, pièce de théâtre, lecture performée d'une scène, 2'.
- 2 – *Ce moment-là*, édition, imprimée risographie, format A3, 15 exemplaires, 10 pages.

# Édouard Picard de Rolland

07 81 51 94 54  
edouardpdr@gmail.com  
▶ tubulaire



1



2

Je m'initie depuis quelque temps à la 3D de manière autonome. Loin de moi l'idée d'excuser ainsi l'aspect quelque peu simpliste de mes modélisations.

Au contraire je revendique ces visuels que je veux dans l'esprit de ceux d'une époque où les machines, moins puissantes, obligeaient les créateurs à une plus grande abstraction. Le pouvoir de suggestion de ces images du passé me semble fascinant, ce qui s'est confirmé au moment de porter cette esthétique au regard du public que ce soit au sein d'exposition dans le monde réel ou virtuel et dans des films. Ces expériences me guident aujourd'hui sur la question de notre action face à l'obsolescence programmée des outils permettant de tels rendus.

- 1 – 6 ans dans un dossier,  
V-jing, temps indéterminé.
- 2 – J'étais perdu et la poésie  
m'a trouvé, édition, format A5,  
14,8 x 21 cm, 7 éditions  
et 1 exemplaire.

# Morgane Simonneau

06 83 40 06 19

[morgane\\_simonneau@orange.fr](mailto:morgane_simonneau@orange.fr)[morganesimonneau.wixsite.com/  
portfolio](http://morganesimonneau.wixsite.com/portfolio)

1



2

C'est dans le volume que je m'épanouis le plus. Je pars d'une idée simple, parfois d'un ou deux croquis, et je les laisse évoluer. J'appose sur un premier découpage de carton une courbe, puis une autre, un angle sec, un bourrelet, jusqu'à obtenir une base satisfaisante. Puis, je recouvre cette base de scotch, et fais disparaître ce scotch sous une nouvelle masse. Je trouve dans cet amoncellement de formes un certain calme, c'est une tâche presque automatique dont le résultat me déçoit rarement.

Ces dernières années, j'ai dû adapter ma pratique à mon corps capricieux et c'est en la pratique méditative de la sculpture et du dessin que j'ai trouvé un moyen d'extérioriser ma douleur.

En détournant les codes de l'illustration scientifique, je découpe et superpose des fragments d'humains et d'insectes. Je représente les êtres non seulement par tranches, mais aussi par textures; de la peau bosselée et humide des crapauds à l'élytre translucide des coléoptères. Explorer l'intérieur du vivant est un moyen pour moi de le désacraliser, de cultiver une paix avec son caractère périssable.

1 – *Anabiose*, sculpture carton  
scotch enduit, 60 x 60 cm.

2 – *Cycles*, édition et série  
de dessin 14.8 x 21 cm.



# Adèle Spielberger

07 82 37 11 17  
adelespielberger@free.fr  
@ boreadl



1



2

Saisir l'invisible, rendre compte du temps, trouver du sens, être dans le juste. Penser en multiple, penser avec le cœur, penser même un peu trop. La meilleure manière de définir mes sujets de prédilection est de parler de mondes. Je suis comme une exploratrice qui fait des comptes rendus. À travers mon travail, j'explore des mondes intérieurs en passant par le corps, l'esprit et ma propre introspection, mais aussi extérieurs par l'observation des comportements humains et en m'inspirant de ce qui m'entoure. Ce sont à la fois des mondes visibles et invisibles, minuscules et gigantesques, rares et banals, que je fais dialoguer. J'aime communiquer le dedans au-dehors et inversement, m'appuyer sur mon quotidien et celui des autres pour créer. Enfin, je m'intéresse au passage d'un monde à l'autre.

Comment la conscience s'évade, que ça soit par le biais de la marche, du dessin, de la cartographie mentale... À travers l'écriture et le travail du noir et blanc, je trouve mon équilibre et navigue entre très grand et petit format, image animée et imprimée, poésie et humour.

- 1 – *Où allons-nous quand nous disparaissions?* installation participative et performative, papier fait main, gravure, dimensions variables.
- 2 – *Une forêt de trous*, installation, linogravure et papier de soie, 40 x 65 cm.

# Auréa Stamane

07 78 66 05 25  
aureasta@yahoo.fr  
@ stnectaire



1



2

Parfois, j'ai l'impression d'être un peu débordée. Parfois, c'est seulement parce que le soleil m'écrase.

Je recherche la facilité dans la peinture, la naïveté, une justesse spontanée du geste. J'en viens alors à travailler au noir.

Pierre Soulages peignait la neige avec du noir étant petit. Il raconte un souvenir d'enfance. Lorsqu'un adulte lui demanda ce qu'il peignait avec ce grand trait noir, allant d'un bout à l'autre de la feuille, il a répondu «- la neige» comme pour rendre le blanc plus lumineux encore.

Mes souvenirs sont entachés par le soleil, de bien des façons. Il a impacté les images de mon enfance. Les tournesols du chemin des vacances, les doudous des dunes, le sable chaud et les châteaux de sable, sont tous éclatés de lumière. Ils sont toujours là, à leur manière, sans que je puisse ou veuille me décider de leur couleur. Et ne reste de ces images qu'une forme, un volume, des ombres et beaucoup de lumières.

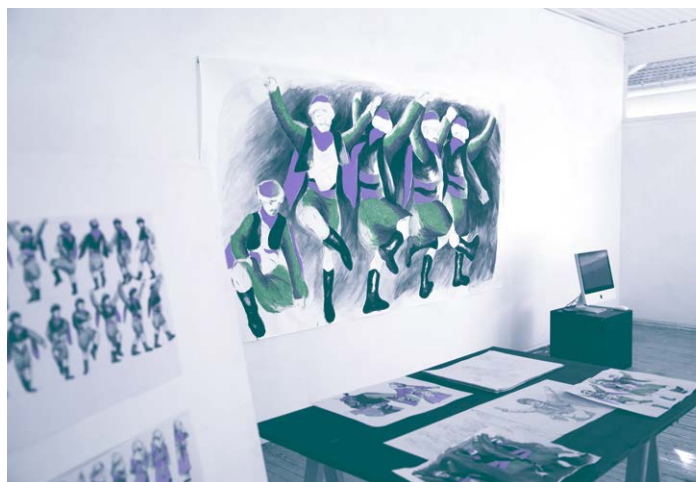
Je représente la lumière du sujet dans le mouvement que j'en tire dans mon dessin par le geste et la tentative.

1 – *Âne à demi endormi*,  
installation, acrylique  
sur tissus, 240 x 280 cm.

2 – *Sacré mensonge*, édition,  
série de dessins originaux,  
acrylique, 20 exemplaires,  
18 x 34,5 cm.

# Nurcan Zeybek

07 89 51 21 45  
 nurcan.zeybek21@gmail.com  
 @ nunuz.art



1



2

Tout était silencieux, l'air immobile, le monde sous nos pieds semblait à peine se réveiller.

Suspendue à un kilomètre du sol, j'avais presque l'impression de voir l'horizon se courber.

C'était si étrange... je volais.

Nourrie par mes expériences aériennes, ma pratique artistique est le reflet de mon émerveillement pour l'avion, l'envol et le ciel. Mes productions se traduisent sous forme d'illustrations, d'animation, de photographie et parfois en volume.

Ce que je questionne dans l'envol relève plutôt d'un regard posé sur le monde, c'est un champ imaginaire riche et vaste. Les thématiques du paysage, du point de vue aérien et du mouvement se sont naturellement imposées à travers mes expérimentations.

Car au-delà de la machine qu'est l'avion, ce sont d'abord les sensations et les panoramas qui m'ont poussée à continuer. La vue aérienne est une prise de recul sur notre existence. Voler a toujours été un rêve de l'humanité, c'est aussi le mien.

Mon voyage du souvenir, l'univers de mon pays sur les nuages. Des ailes métalliques, rébellion contre la gravité et hommage au chant des oiseaux.

- 1 – *Sans titre*, installation dessin et vidéo, dimensions variables.
- 2 – *Les migrants*, installations techniques mixtes, toile 65 x 60 cm et mobile en bois 100 x 100 x 140 cm.

## Diplôme d'État

Professeur de musique

*Au-delà de la diversité des disciplines qui spécialisent le DE musique, les lauréats sont formés, guidés et soutenus tout au long de leur formation par plus d'une centaine d'enseignants de renom. D'une durée de deux à trois années, la formation alterne des cours théoriques et pratiques, dans un souci constant de prise en compte des besoins spécifiques de chacun.*

*Les nombreux projets réalisés par les étudiants au cours de leur formation sont souvent les fruits de partenariats locaux entrepris par l'école. Le Pôle musique et danse de l'ÉSAL s'appuie ainsi sur les forces musicales de la Région Grand Est pour favoriser les projets professionnels des étudiants.*

*Les conservatoires à rayonnement régional et départemental, les centres de ressources de la musique, l'Orchestre national de Metz Grand Est et les structures d'enseignement supérieur ont été plus particulièrement mobilisés. Ces partenaires constituent une richesse qui positionne pleinement le Pôle musique et danse comme un centre de formation à l'excellence pédagogique.*



« Les quatre concerts organisés dans le cadre des épreuves terminales du DE ont été conformes aux attendus de l'épreuve (qualités des prestations et présences de pièces pluridisciplinaires dans les récitals). Le jury relève trois programmes particuliers aboutis musicalement et artistiquement. Au cours de ces concerts, les étudiants se sont montrés à l'aise et heureux d'être sur scène.

Les présentations orales des programmes ont été appropriées et de qualité [...].

Les collaborations musicales et aides apportées entre étudiants témoignent d'une cohésion réussie des promotions. Ces entraides et partenariats entre musiciens, danseurs, plasticiens et comédiens révèlent une facilité à travailler en équipe propice à une bonne insertion professionnelle.

Les entretiens ont été bien préparés. Ils ont permis de bien identifier la personnalité des étudiants et leur positionnement d'enseignant. [...] »

Extrait du  
rapport du jury

Le DE de professeur  
de musique a été attribué  
le 29 juin 2023 à Metz par :  
*Thierry Accard*,  
professeur certifié ;  
*Caroline Cueille*, directrice  
du Pôle musique et danse  
de l'ÉSAL et présidente  
du jury ;  
*Alexandre Jung*, directeur  
de conservatoire ;  
*Samuel Liegeon*,  
personnalité qualifiée.

## Jeanne Diebolt

*enseignement instrumental,  
musique ancienne, clavecin*

—  
06 51 15 77 56

[jeanne.yang.diebolt@gmail.com](mailto:jeanne.yang.diebolt@gmail.com)

Si mon instrument, le clavecin, tend vers le registre de musique ancienne, je souhaite pouvoir approcher d'autres styles, tant dans ma pratique artistique que pédagogique. Pour rayonner davantage dans l'enseignement et dans les concerts, je pratique ainsi d'autres claviers et m'ouvre à d'autres cultures. Dans mon enseignement, je souhaite élargir le répertoire de mes élèves à de nouvelles découvertes musicales, ainsi qu'à des improvisations variées. En tant que claveciniste, continuiste/accompagnatrice et pédagogue, je cherche donc à ouvrir mon champ d'action et ce, dans un équilibre juste entre ces deux pratiques.



## Sophie Garric

*enseignement instrumental,  
classique à contemporain,  
harpe*

—  
06 73 33 48 15

[sophie.garric1@gmail.com](mailto:sophie.garric1@gmail.com)

Pour moi la musique est un révélateur d'émotions. Aux gens qui m'écoutent, je souhaite transmettre une alchimie des humeurs: les morceaux de harpe seraient des potions permettant de mettre les spectateurs dans des états émotionnels différents. J'ai l'espoir à travers cet art de leur permettre d'apprendre à mieux se connaître et ainsi à se réaliser.

Le Pôle musique et danse de l'ÉSAL, par les rencontres humaines et les expériences artistiques que j'y ai faites, m'a nourri et ainsi accompagné dans cette voie.

L'enseignement musical est donc selon moi un moyen incroyable d'accompagner des personnes dans leur construction personnelle en les aidant à reconnaître leurs émotions et les exprimer grâce à leur musique. L'évolution d'une société passe par l'éducation des enfants, en particulier leur éducation artistique.



# Constance Gaulupeau

enseignement instrumental,  
classique à contemporain,  
violon

—  
06 15 02 08 60

[const-ance@hotmail.fr](mailto:const-ance@hotmail.fr)

Enfant, je passais mes journées à construire des cabanes et à me battre. Ma rencontre avec la musique fut tardive et elle m'a permis d'apporter un peu de douceur à mon fort caractère et à faire jaillir la sensibilité que je ne savais pas exprimer avec des mots.

Par la chaleur de son timbre et les vibrations de son bois, le violon est, selon moi, avant tout un outil de rencontres et de convivialité. Ainsi, je n'envisage pas ma pratique autrement que par le collectif.

C'est en partie cette vision de la musique que je souhaite transmettre dans ma pédagogie afin de faire découvrir aux élèves une pratique artistique généreuse et pleine de vie par l'intermédiaire de projets pluridisciplinaires et d'un enseignement actif et connecté à l'humain.



# Elia Ghin

formation musicale

—  
06 78 17 77 60

[elly.ghin.music@gmail.com](mailto:elly.ghin.music@gmail.com)

J'ai grandi dans la musique, elle a toujours fait partie de ma vie. Voyant mes camarades rejeter la formation musicale, j'ai su très jeune que je voulais l'enseigner pour innover, la faire évoluer en révélant d'autres dimensions, au-delà des connaissances théoriques : l'écoute, le développement d'oreille, le corporel. Lors de ma formation, mon objectif s'est affiné, je souhaite amener les élèves à comprendre, ressentir, découvrir, créer, s'approprier des univers tels que la MAO, les musiques actuelles, latines, jazz et classique. Ceci en m'adaptant aux besoins et capacités de chacun, en utilisant des pédagogies nouvelles (soundpainting, O'Passo...), et en instaurant une place plus importante au ludique. Ma matière ne sert qu'un but : faire de l'élève un musicien.



## Nicolas Gothier

*enseignement instrumental,  
jazz, saxophone*

—  
06 61 35 65 00

[nicolasgothier54@gmail.com](mailto:nicolasgothier54@gmail.com)

Artiste et formateur, j'ai deux identités professionnelles qui se nourrissent l'une de l'autre et demeurent pour moi indissociables. La musique ne se suffit pas d'une activité solitaire et autarcique, elle se développe et s'enrichit pleinement dans le contexte d'une dynamique sociale. Apprendre et partager les mêmes aspirations sont l'essence même de ma pédagogie. Formé par la musique classique et traditionnelle, j'ai été bouleversé quand j'ai découvert le jazz, qui s'est trouvé déterminant dans mon engagement dans l'improvisation. Mon discours artistique est une synthèse entre plusieurs esthétiques opposées et pourtant complémentaires. L'envie de transmettre les émotions amenées par les découvertes continues de l'esthétique Jazz oriente mon parcours artistique et pédagogique.



## Clara Hary

*enseignement instrumental,  
classique à contemporain,  
violon*

—  
06 25 92 29 46

[haryclara@gmail.com](mailto:haryclara@gmail.com)

Mon violon m'accompagne depuis 17 ans et nous avons vécu beaucoup d'aventures ensemble. De l'orchestre à la musique de chambre, j'ai eu de multiples occasions de me produire en groupe en tant qu'artiste, dynamique que j'ai à cœur d'insuffler dans mes cours. Ayant un parcours long et varié, il me semble essentiel d'accompagner les élèves, quel que soit leur projet, en leur inculquant les valeurs qui me sont chères: le développement de la musicalité par l'imaginaire et une attention particulière portée au son produit. Appartenant à une « nouvelle génération » de professeurs, ces 3 ans au Pôle musique et danse de l'ÉSAL ont été un cheminement personnel, où j'ai appris à me remettre en question, me dépasser et trouver un épanouissement artistique et pédagogique.





## Valentine Jacquet

*formation musicale*

07 77 05 10 30

[valentinejacquet5@gmail.com](mailto:valentinejacquet5@gmail.com)

Dès mon plus jeune âge, la musique a pris une place primordiale et évidente dans ma vie, elle me permet tous les jours de m'exprimer et de me canaliser, que ce soit au travers du chant, du violon, ou des cours de formation musicale.

Je trouve cette dernière extrêmement riche car elle réunit des élèves jouant des instruments différents et leur permet à tous de s'exprimer ensemble.

J'axe ma pédagogie sur l'entraide, où chacun apprend grâce à son voisin, où les élèves sont acteurs du cours, et ressentent la musique, aussi bien les yeux fermés, que corporellement en bougeant, qu'en mettant des mots sur leur ressenti. Je vois dans le cours collectif une grande force, et souhaite continuer à en découvrir le potentiel.



## Ambre Kiffer

*enseignement instrumental,  
classique à contemporain,  
alto*

06 61 03 79 26

[ambrekiffer@hotmail.fr](mailto:ambrekiffer@hotmail.fr)

Issue d'une famille de musiciens, le monde de la musique a toujours été un élément omniprésent dans ma vie. Dès mon plus jeune âge, j'ai ressenti l'envie irrépressible de partager ma passion et de l'enseigner. Mon objectif est de stimuler la créativité et de susciter chez mes élèves l'envie d'approfondir leurs connaissances instrumentales. Grâce à ma formation, je me suis familiarisée avec diverses approches pédagogiques telles que la méthode O'Passo et le Soundpainting dont je m'inspire pour développer mes propres outils pédagogiques adaptés aux besoins de chaque élève.



## Xiaoxu Lan

*enseignement instrumental,  
classique à contemporain,  
flûte traversière*

—  
06 67 91 05 49

lanxiaoxu1129@hotmail.com

La musique m'accompagne depuis que je suis petite. Elle est pour moi la voie d'expression la plus sincère et directe de mon intérieur. Elle porte mes expériences, mes émotions, mes pensées qui sont personnelles et irremplaçables, elle est toujours abordée de manière spontanée. La musique me permet de me construire en tant qu'artiste mais également en tant qu'individu. Les rencontres d'artistes de disciplines différentes et les projets pluridisciplinaires me permettent d'expérimenter et d'approfondir d'autres aspects de la musique.



## Marie Lefauchaux

*enseignement instrumental,  
classique à contemporain,  
piano*

—  
06 95 81 02 98

lefauchauxmarie@gmail.com

Partager et transmettre la musique sont des intentions que je place au cœur de ma pratique instrumentale personnelle et de mon enseignement. Ma posture de pédagogue me permet de donner et transmettre mes savoirs à d'autres mais également de recevoir ce que les élèves et autrui peuvent m'apporter, et ainsi constamment nourrir un contact avec l'extérieur. Je souhaite apporter à mes élèves une autonomie face au monde musical en déployant des outils personnels qui leur permettent d'affronter différents répertoires, de connaître leurs goûts et ainsi de développer une dimension critique à ce qui les entoure. Cette ouverture passe également par le croisement de différentes pratiques, la possibilité d'expérimenter, l'amorce d'une curiosité libre, en attente d'être nourrie et ainsi développer une sensibilité personnelle.



## Victor Mopin

*enseignement instrumental,  
classique à contemporain,  
guitare*

06 77 16 88 83

[victormopin@gmail.com](mailto:victormopin@gmail.com)

Durant mon parcours scolaire et musical, j'ai développé en tant qu'étudiant une façon de penser différente de ce qui m'était demandé. Là où les exigences étaient d'apprendre par cœur et de restituer, je souhaitais comprendre et créer. La formation au diplôme d'État a été un lieu adapté au développement de ces réflexions et convictions. Loin du «prêt-à-penser», il me semble essentiel de prendre le temps de comprendre l'autre et de m'adapter à lui. C'est ce que je souhaite mettre au centre de mon enseignement.

La guitare classique désormais au cœur de mon métier d'enseignant, je ressens le besoin de m'ouvrir à une dynamique nouvelle: découvrir d'autres styles et d'autres instruments à transmettre. Cet épanouissement personnel est également un enrichissement pour mon enseignement.



## Ombeline Moreira

*enseignement instrumental,  
classique à contemporain,  
violoncelle*

06 82 95 58 86

[ombeline.moreira20@gmail.com](mailto:ombeline.moreira20@gmail.com)

Mon violoncelle est mon compagnon de route, avec lequel je cherche tous les jours de nouvelles sensations. Je tends vers un jeu sensible, humble, et con anima (avec âme). Pour cela, j'attache de l'importance à ce qu'il soit physiologique, et m'inspire du chant. La beauté de la simplicité est ce qui me touche le plus. Passionnée de musique de chambre, je prends beaucoup de plaisir à partager la scène avec des amis et musiciens que j'estime. Mon envie de perpétuer les enseignements intelligents et de qualité que j'ai reçus s'est traduite par le souhait de devenir professeure de violoncelle. Mon enseignement est structuré, et mes outils pédagogiques sont variés: le développement de l'oreille intérieure de l'élève, ainsi que son vécu corporel de la musique y sont au cœur.



# Cécilia Rosen

*formation musicale*

—  
06 26 19 24 97

[cec.rosenl@gmail.com](mailto:cec.rosenl@gmail.com)

La musique comme expression de ma réceptivité  
au monde. Comme lien à la nature et à l'Autre  
— compositeur, partenaire, public, élève.

Ainsi pourrais-je définir le fil conducteur de ma pratique  
musicale et de son enseignement, de mon chemin de vie.

La musique nous révèle les uns aux autres.

Travailler ou faire travailler la musicalité, c'est chercher  
le geste juste, l'intention profonde, l'attitude vraie.  
Et la réponse est unique pour chaque individu.

La formation du Pôle musique et danse de l'ÉSAL  
a cultivé cette interaction avec l'Autre, par la richesse  
des parcours et des domaines artistiques des étudiants  
rencontrés, la naissance de projets pluridisciplinaires,  
points d'accomplissement de soi et du collectif.







## Direction et administration générale de l'EPCC

Nathalie Filser, directrice générale;  
Gilles Balligand, administrateur;  
Alice Blas, gestionnaire des ressources humaines; Sabina Gerber, gestionnaire des ressources humaines; Billal Mebarki, gestionnaire budgétaire et financier et régisseur; Valérie Massonnet, assistante administrative aux finances et référente CVEC; Ève Demange, responsable des études et des relations internationales; Juliette Férard, responsable de communication.

## Équipes administratives et techniques

### *Pôle arts plastiques, Metz*

Nathalie Filser, directrice de site;  
Gilles Balligand, administrateur;  
Alice Blas, gestionnaire des ressources humaines; Sabina Gerber, gestionnaire des ressources humaines; Billal Mebarki, gestionnaire budgétaire et financier et régisseur; Valérie Massonnet, assistante administrative aux finances et référente CVEC; Juliette Férard, responsable de communication; Ève Demange, responsable des études et des relations internationales; Marion Sztor, chargée de la scolarité et référente égalité; Pauline Esmez/Thibaud Schneider, chargée de la médiathèque; Patrick Ricordeau, responsable du réseau informatique pédagogique; Claudine Langenberger, responsable du réseau informatique administratif; Daniel Collot, chargé d'accueil, du patrimoine et de la logistique; Gaëtan Leclerc, responsable des ateliers de production et assistant de prévention; Eline Driquert, chargée d'accueil (vacataire); Nathalie Putz/Dillenschneider, logistique et entretien; Valérie Thackeray (vacataire).

### *Pôle arts plastiques, Épinal*

Étienne Théry, directeur de site;  
Célia Chenu-Klein, responsable administrative; Carine Esther,

chargée de médiathèque, de communication et des stages; Chloé Guillemart, chargée de communication; Aurélie Vauthier, gestionnaire scolarité; Stéphane Sibille, responsable informatique; Jérôme Gravier, responsable logistique; Dominique Druaux, entretien.

### *Pôle musique et danse, Metz*

Caroline Cueille, directrice de site;  
Catherine Baert, responsable des études musique; Grégory Beaumont, responsable des études danse; Florine Rosini, assistante scolarité danse; Jennifer Liger, gestionnaire administrative et budgétaire, formation continue et VAE; Zohra Saadaoui, assistante scolarité musique; Élise Rougeron, chargée du secrétariat et de la communication.

## Équipes pédagogiques

### *Pôle arts plastiques, Metz*

Morgane Ahrach, Aurélie Amiot, Émilie Aurat, Éléonore Bak, Célia Charvet, Léo Coquet, Jean-Denis Filliozat, Matthieu Gauthier, François Génot, Agnès Geoffray, Christophe Georgel, Franck Girard, Christian Globensky, Hélène Guillaume, Antonin Jousse, Robert Jung, Farah Khelil, Daniel Kommer, Elamine Maecha, Constance Nouvel, Émilie Pompelle, Jean-Christophe Roelens, Frédéric Thomas, Pierre Villemin et Yvain von Stebut.

### *Pôle arts plastiques, Épinal*

Frédérique Bertrand, Julia Billet, Abdelilah Chahboune, Joël Defranoux, Cyril Dominger, Gregoir Dubuis, Cyrielle Lévêque, Alice Marquaille, Daniel Mestanza, Mélanie Poinsignon, Clément Richem, Yvain Von Stebut, Allison Wilson, avec la collaboration de Nina Ferrer-Gleize.

### *Pôle musique et danse, Metz*

Grégory Beaumont, Catherine Baert, Gérald Guillot et la centaine d'intervenants pédagogiques.

Depuis 2011, l'École Supérieure d'Art de Lorraine, l'ÉSAL, s'est développée en associant tout d'abord les établissements d'enseignement artistique de Metz et d'Épinal, puis en intégrant le Centre de formation musique et danse, le Cefedem de Lorraine.

Actuellement, l'établissement public de coopération culturelle ÉSAL est constitué d'un Pôle arts plastiques à Metz et à Épinal, et d'un Pôle musique et danse, situé à Metz. Il accueille près de trois cents étudiants répartis sur trois sites. Son échelle est un atout pour offrir aux étudiants un accompagnement pratique et théorique au plus près de leurs projets et pour contribuer à l'émergence de leurs talents.

L'ÉSAL est une école en ouverture sur un territoire transfrontalier riche d'institutions et de partenaires de l'école en art contemporain, dans le domaine de l'image et du spectacle vivant. Le parcours des étudiants est ainsi enrichi par des expériences fertiles avec des acteurs et interlocuteurs du monde de l'art.

Les éditions, expositions, concerts et événements ouvrent au public les recherches et les réalisations des étudiants dans des conditions professionnelles.

Sous la tutelle pédagogique du ministère de la Culture, l'ÉSAL délivre des diplômes nationaux évoluant dans le système LMD : art, communication, design d'expression, musique et danse.



*Direction de la publication*

Nathalie Filser

*Coordination de la publication*

Juliette Férard

*Appui à la réalisation*

Carine Esther,  
Chloé Guillemart,  
Élise Rougeron

*Direction artistique*

Céline Kriebs — [celinekriebs.com](http://celinekriebs.com)

*Mise en page*

Céline Kriebs  
& Lucile Matter — [lucilematter.com](http://lucilematter.com)

*Photographies*

Alicia Gardes — [aliciagardes.com](http://aliciagardes.com)  
(pages 1 + 56-73);  
Patricia Pitsch / Jan Hanrion  
[pancake.photo](http://pancake.photo)  
(pages 6-52, 76-81, 88, 3<sup>e</sup> de couverture);  
Romain Gamba — [romaingamba.com](http://romaingamba.com)  
(2<sup>e</sup> de couverture, pages 77-82).  
Courtoisies des artistes diplômés:  
Lou Ronfort.

Les photos des diplômes seront  
disponibles en HD sur le site internet  
[esalorraine.fr](http://esalorraine.fr).

*Impression*

Achevé d'imprimer en août 2024  
à Wasselonne sur les presses  
de l'imprimerie Ott.

*Papiers*

Munken Kristal 400 g/m<sup>2</sup> et 120 g/m<sup>2</sup>

*Caractères typographiques*

Messine, un caractère dessiné  
par l'atelier typographie de l'ÉSAL,  
site de Metz; Work Sans, un caractère  
dessiné par Wei Huang.

*Remerciements*

L'ÉSAL tient à remercier les référents-  
création et référents-mémoire de l'école,  
ainsi que les membres des jurys blancs  
qui ont contribué à l'accompagnement  
des diplômés, notamment:  
Ophélie Naessens, DNA blanc Art;  
Maxence Rifflet, DNSEP blanc Art;  
Jean-Christophe Roelens, DNA blanc  
Design d'expression;  
Martha Salimbeni, DNA blanc  
Communication;  
Claire Valageas, DNSEP blanc  
Communication.

ISBN: 979-10-90 886-18-6



## EPCC École Supérieure d'Art de Lorraine Metz / Épinal

Directrice générale: Nathalie Filser

### *Pôle arts plastiques, site de Metz (siège)*

1, rue de la Citadelle, 57000 Metz (France)

+33 3 87 39 61 30 / metz@esalorraine.fr

Directrice: Nathalie Filser

### *Pôle arts plastiques, site d'Épinal*

15, rue des Jardiniers, 88000 Épinal (France)

+33 3 29 68 50 66 / epinal@esalorraine.fr

Directeur: Étienne Théry

### *Pôle musique et danse*

2, rue du Paradis, 57000 Metz (France)

+33 3 87 74 28 38 / pmd@esalorraine.fr

Directrice: Caroline Cueille

## **esalorraine.fr**

### *Newsletter*

L'ÉSAL propose régulièrement des événements ouverts au public, tels qu'expositions, concerts, conférences, rencontres. Inscription sur le site internet.

### *Réseaux sociaux*

📧 esalorraine\_metz / esal\_epinal /

esalorraine\_pmd

📷 arts plastiques / musique et danse

🏫 École supérieure d'art de Lorraine

📺 esalorraine

📺 esal

L'ÉSAL est membre de l'association Réseau des écoles supérieures d'art du Grand Est aux côtés de la HEAR, de l'ESAD Reims et de l'ENSAD Nancy.



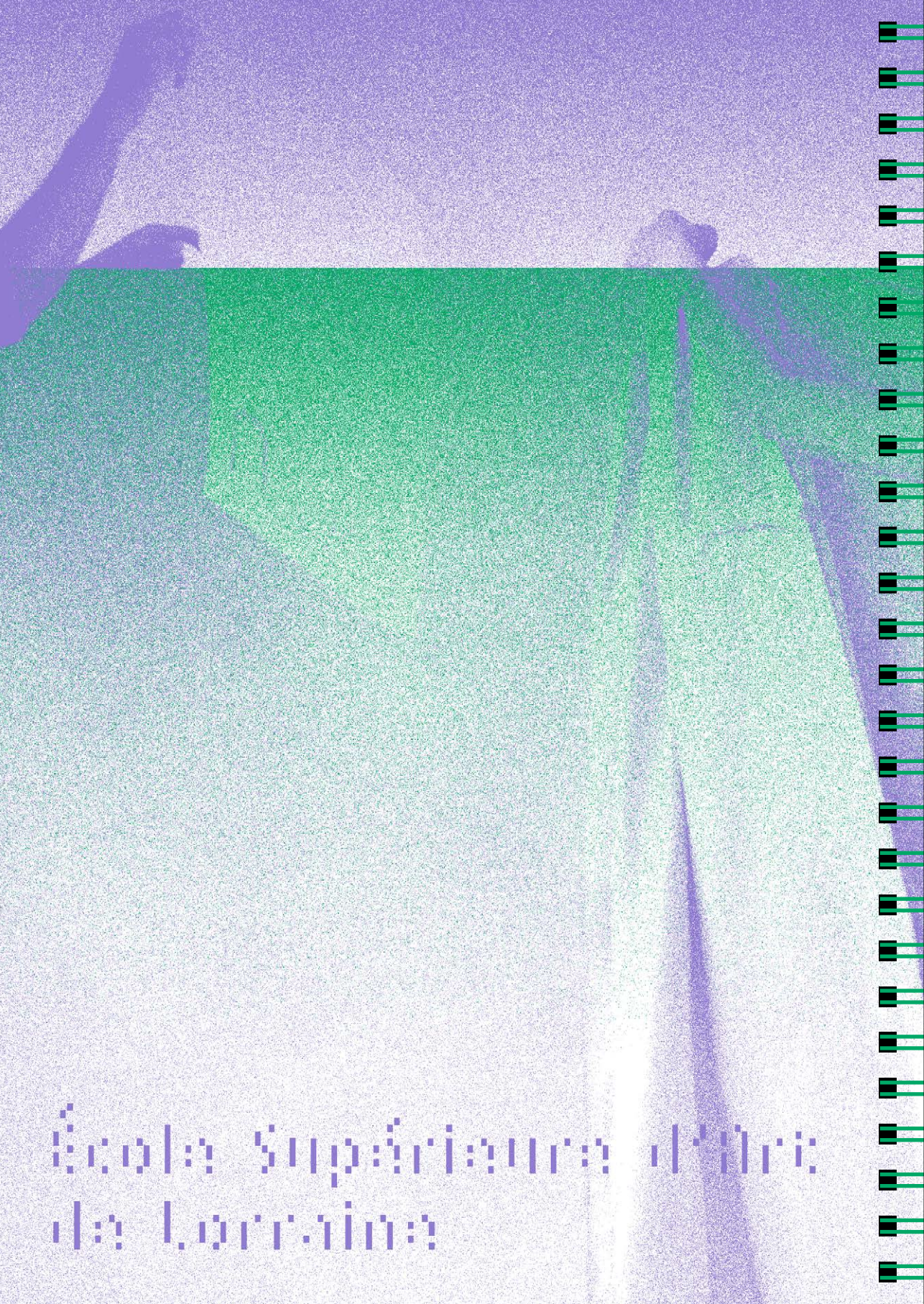












École Supérieure d'Art  
de Lorraine